

Programme accessible

Table des matières

Infos pratiques	2
Accessibilité des lieux	4
Programme inclusif	9
Programme jour par jour	11
Mercredi 6 avril	11
Jeudi 7 avril	12
Vendredi 8 avril	13
Samedi 9 avril	17
Dimanche 10 avril	29
Lundi 11 avril	44
Mardi 12 avril	56
Mercredi 13 avril	71
Jeudi 14 avril	86
Vendredi 15 avril	100
Samedi 16 avril	114
Dimanche 17 avril	124

Infos pratiques

Vous retrouvez toutes les informations qui figurent dans ce document sur [la page Accessibilité du site de Visions du Réel.](#)

Contact

Hotline : +41 22 365 44 55

De 10h00 à 20h00

Billetterie

Les caisses centrales se trouvent à la Place du Réel et sont ouvertes du 8 au 16 avril, de 9h à 21h30.

Les caisses du Théâtre de Grand-Champ à Gland sont ouvertes dès le 9 avril, 30 minutes avant les projections.

Pas de vente de billets au Capitole, au Théâtre de Marens et à l'Usine à Gaz.

Une séance simple coûte 15 francs plein tarif et 12 francs tarif réduit. La Carte Culture Caritas donne droit à des billets à 5 francs. Uniquement aux caisses du Festival.

L'accompagnateur ou l'accompagnatrice d'une personne en situation de handicap bénéficie d'une entrée gratuite, lors de l'achat des billets aux guichets du Festival ou lors de l'achat en ligne d'un billet Personne à mobilité réduite.

Les places ne sont pas numérotées.

Pour prendre un billet au guichet pendant le Festival :

À la caisse centrale de [la Place du Réel](#) ou au [Théâtre de Grand-Champ à Gland](#) (ouverture 30 minutes avant les projections)

Pour acheter un billet en ligne :

Directement sur la page du film souhaité. Si vous rencontrez des difficultés lors de l'achat de vos billets, vous pouvez appeler la hotline au +41 22 365 44 55 de 10h00 à 20h00.

Navettes

Tous les jours, avant et après les projections, des navette gratuites se déplacent de la Place du Réel au Théâtre de Marens et au Théâtre de Grand-Champ à Gland.

Staff

Le staff est sensibilisé aux questions d'inclusion et se tient à disposition pour tout aide ou renseignement.

Accompagnement par la Chaise Rouge

Visions du Réel collabore avec la Chaise Rouge – service proposé par la Croix-Rouge vaudoise avec le soutien de Pro Infirmis Vaud – pour offrir un accompagnement personnalisé et adapté à différents types de handicap.

Les personnes en situation de handicap qui souhaitent bénéficier du service d'accompagnement de la Chaise Rouge peuvent contacter la Croix-Rouge vaudoise qui les mettra en contact avec un ou une bénévole en fonction des disponibilités.

Contacter la Croix-Rouge vaudoise par téléphone au 021 340 00 99 ou par mail via benevolat@croixrougevaudoise.ch
Cette prestation est offerte et disponible uniquement sur inscription.

Accessibilité des lieux

Les chiens-guides et les chiens d'assistance sont autorisés en tous lieux, y compris dans les salles de projection. Les équipes d'accueil dans les différents lieux du Festival sont informées et sensibilisées aux enjeux liés à l'accessibilité.

Grande Salle

Adresse de la Grande Salle

Équipement :

L'entrée principale comporte 4 marches, dépourvues de main courante. Il y a aussi la possibilité de passer par deux rampes de 6% et 10%. La porte d'entrée est automatique et vitrée. Il y a des toilettes adaptées. Il y a de la place pour deux fauteuils roulants dans la salle.

Accès depuis la gare de Nyon :

Il faut compter environ 5 à 10 minutes de marche entre la gare de Nyon et la Grande Salle, qui se trouve sur la Place du Réel. Il n'y a pas de ligne de guidage au sol.

Depuis la gare, il faut sortir du côté lac, traverser au passage piéton qui se trouve juste en face et aller à gauche. Longez la rue pendant environ 150 mètres puis tournez à droite sur la rue des Marchandises. Au rond-point, tournez légèrement à droite pour rester sur la rue des Marchandises. La Grande Salle se trouve environ 80 mètres après le rond-point.

Théâtre de Marens

[Adresse du Théâtre de Marens](#)

Équipement :

Présence d'un ascenseur et de toilettes adaptées.

Les personnes à mobilité réduite peuvent utiliser l'ascenseur pour accéder à la salle. Les escaliers desservant les gradins ne sont pas équipés de main-courantes. Cependant, les escaliers sont largement dimensionnés et leur utilisation est confortable.

Les escaliers sont signalés avec un contraste suffisant. Il n'y a pas de ligne de guidage ni d'indications en braille pour se situer mais pas d'obstacles au-dessus du sol. La salle est équipée d'une boucle magnétique.

Il y a deux places prévues pour les fauteuils roulants dans la salle.

Accès :

En transports publics : arrêt sur la Route de Divonne, à 2 minutes de la porte d'accès en fauteuil roulant. Arrêt sur la Route du Stand, à 3 minutes de l'entrée principale. En transports privés : places latérales à côté du théâtre sur la Route de Divonne. Il n'y a pas de place de stationnement handicap. L'entrée accessible en fauteuil roulant se fait par la cour d'école.

Place du Réel

[Adresse de la Place du Réel](#)

Équipement :

Présence d'une rampe pour la terrasse et le restaurant. Des toilettes adaptées se trouvent à la Grande Salle.

Accès :

[Voir accessibilité de la Grande Salle](#)

Usine à Gaz

Adresse de l'Usine à Gaz

Équipement :

Présence d'un ascenseur et de toilettes adaptées. Il y a 4 places prévues pour les fauteuils roulants dans la salle 1 et 9 dans la salle 2. Présence d'une main courante dans les escaliers, à l'entrée les marches sont peu contrastées mais l'ascenseur est facilement accessible. Dans les salles, les marches sont suffisamment contrastées.

Accès :

Le bâtiment se trouve à quinze minutes à pied de la gare de Nyon. En bus, il faut s'arrêter à l'arrêt Usine à Gaz de la ligne de bus 811.

Théâtre de Grand-Champ à Gland

Adresse du Théâtre de Grand-Champ

Équipement :

Présence d'une rampe de 5%, d'un ascenseur, d'une main courante dans les escaliers et de toilettes adaptées. Il y a environ une dizaine de places prévues pour les fauteuils roulants à l'avant de la salle.

Le bar est haut et difficilement accessible en fauteuil roulant.

Accès :

Des navettes gratuites se rendent au Théâtre de Grand-Champ à Gland tous les jours du Festival depuis la Place du Réel.

Il y a deux places de stationnement handicap. Pour accéder au bâtiment, il y a une rampe ou des marches en béton très espacées. Sur les côtés à l'intérieur de la salle, il y a des marches peu contrastées mais avec main courante pour accéder aux différentes rangées.

Capitole

Adresse du Capitole

Équipement :

Un ascenseur permet d'accéder au niveau des salles. L'entrée dans cet ascenseur peut être difficile au rez supérieur à cause d'un pilier qui peut gêner la manœuvre. Le plateau de l'ascenseur fait 105 sur 130cm et le vide de passage de la porte fait 78cm. Les toilettes sont partiellement adaptées mais les portes des cabines s'ouvrent vers l'intérieur.

Les salles sont sombres et les escaliers d'accès aux places n'ont pas de main courante. Les marches sont néanmoins marquées visuellement. Il y a 2 places prévues pour les fauteuils roulants au Capitole Leone et une au Capitole Fellini.

Accès :

La gare de Nyon est à 4 minutes de marche. Le parking de Perdtemps se trouve à proximité avec des places de stationnement handicap.

La Colombière

[Adresse de la Colombière](#)

Pour accéder à l'entrée, il faut monter plusieurs marches et il n'y a pas de rampe.

Restaurant

[Adresse du Restaurant](#)

Les espaces à l'intérieur du restaurant sont assez larges et les tables sont adaptées aux personnes en fauteuil roulant.

Bar

[Adresse du bar](#)

Le bar est haut et difficilement accessible en fauteuil roulant.

Forum

[Adresse du Forum](#)

Le Forum se trouve derrière le bâtiment du Bar. Une marche rend l'accès difficile en fauteuil roulant.

Programme inclusif

Plusieurs évènements sont dédiés aux personnes en situation de handicap visuel pour cette édition 2022.

Audiodescription à l'honneur le 10 avril 2022 à 14h00 au Théâtre de Grand-Champ à Gland

14h00, Le Refuge de l'écureuil

Présentation de l'atelier pédagogique Regards Neufs mené à l'école du Lignon-Aïre à Genève en 2021. Pendant une année une classe a appris à audiodécrire un court métrage suisse, Le Refuge de l'écureuil de Chaïtane Conversat.

Le public pourra découvrir de manière ludique ce qu'est l'audiodescription et ce qu'elle apporte à la compréhension d'un film lorsqu'on a une déficience visuelle.

15h00, Garçonnères

Le film [Garçonnères](#) de Céline Pernet a été audiodécrit par Regards Neufs.

L'audiodescription sera uniquement disponible sur l'application Greta, pensez à la télécharger et à prendre vos écouteurs !

L'équipe du film sera présente à la fin de la projection, à 16h30, pour une discussion avec le public.

Des navettes et un accompagnement par des bénévoles de la Chaise Rouge est prévu.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Cléa Masserey par mail.

Autres projections audiodécrives du film *Garçonnères* de Céline Pernet

Le jeudi 14 avril à 19h30 au Théâtre de Marens et le vendredi 15 avril à 14h00 à la Grande Salle

Projection d'un film non-francophone avec lecture des sous-titres le vendredi 15 avril à 16h30 au Théâtre de Marens

Visions du Réel souhaite expérimenter un système de lecture simultanée de sous-titres, au travers d'oreillettes, afin que la projection soit agréable pour tous les publics. Ainsi, le film devient accessible pour les personnes malvoyantes, mais aussi pour les personnes ayant des difficultés de lecture ou encore pour les enfants pour qui la lecture rapide est compliquée. Pour cette séance, c'est le film vietnamien [Children of the Mist](#) réalisé par Diem Ha Le qui est à l'honneur.

Une brève présentation en amont, donnée par une médiatrice, permettra aux personnes malvoyantes de mieux se représenter les lieux et les protagonistes du film. Il est nécessaire de s'inscrire pour bénéficier de cette présentation et recevoir ensuite le dispositif d'écoute simultanée. Pour participer à la médiation, veuillez contacter Sara Santoro par mail à l'adresse : ssantoro@visionsdureel.ch ou par SMS ou téléphone au 078 739 34 77. Rendez-vous à 16h00 au Théâtre de Marens.

Suggestion

Le vendredi 15 avril, le film audiodécrit Garçonnères de Céline Pernet est projeté à 14h00 à la Grande Salle et peut être suivi par la projection avec lecture de sous-titres de Children of the Mist de Diem Ha Le à 16h30 au Théâtre de Marens.

Une navette gratuite peut vous emmener de la Place du Réel (à côté de la Grande Salle) au Théâtre de Marens. Pour plus d'informations à ce sujet, veuillez appeler la hotline au +41 22 365 44 55 de 10h00 à 20h00.

Programme jour par jour

Mercredi 6 avril

19h30, Into the Ice

De Lars Ostenfeld, Danemark, Allemagne, 85 minutes, Grand Angle,
Première internationale, au Théâtre de Marens, en danois et anglais
sous-titré français et anglais

Synopsis

Aux confins gelés du Groenland, trois glaciologues téméraires et passionnés explorent le cœur des glaces pour répondre à l'une des interrogations les plus pressantes de notre époque : à quelle vitesse fond la calotte polaire ? Into the Ice est un film d'aventure édifiant sur l'un des défis majeurs de notre futur proche : la montée inéluctable des eaux.

20h00, Into the Ice

De Lars Ostenfeld, Danemark, Allemagne, 85 minutes, Grand Angle,
Première internationale, à la Grande Salle, en danois et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Aux confins gelés du Groenland, trois glaciologues téméraires et passionnés explorent le cœur des glaces pour répondre à l'une des interrogations les plus pressantes de notre époque : à quelle vitesse fond la calotte polaire ? Into the Ice est un film d'aventure édifiant sur l'un des défis majeurs de notre futur proche : la montée inéluctable des eaux.

Jeudi 7 avril

19h30, Cérémonie d'ouverture – Fire of Love

De Sara Dosa, États-Unis, Canada, 93 minutes, Grand Angle, Première Suisse, au Théâtre de Marens, cérémonie en français et film en anglais sous-titré français

Synopsis

Katia et Maurice Krafft, intrépides scientifiques français, s'aimaient autant qu'ils aimaient les volcans. Composé d'images spectaculaires capturées par le couple pour tenter de comprendre le mystère des volcans, et narré en off par la cinéaste américaine Miranda July, *Fire of Love* est un film d'aventure sur le temps, l'inconnu, et le sens de l'existence humaine.

20h30, Fire of Love

De Sara Dosa, États-Unis, 93 minutes, Grand Angle, à la Grande Salle, en anglais sous-titré français

Synopsis

Katia et Maurice Krafft, intrépides scientifiques français, s'aimaient autant qu'ils aimaient les volcans. Composé d'images spectaculaires capturées par le couple pour tenter de comprendre le mystère des volcans, et narré en off par la cinéaste américaine Miranda July, *Fire of Love* est un film d'aventure sur le temps, l'inconnu, et le sens de l'existence humaine.

Vendredi 8 avril

15h45, Buongiorno, notte

De Marco Bellocchio, 2003, Italie, 106 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, à la Grande Salle, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

En 1978, la séquestration puis l'assassinat d'Aldo Moro – figure du « compromis historique » entre communistes et démocrates-chrétiens – est un évènement traumatisant mais constructeur pour la gauche italienne. L'action déployée par Bellocchio, entrelacée de saisissantes images d'archives, permet d'en saisir le conflit interne des terroristes, entre pureté idéologique et éthique de l'action. Fulgurant.

16h00, The Oath

De Laura Poitras, États-Unis, 90 minutes, Invitée spéciale Kirsten Johnson, Première Suisse, au Capitole Leone, en anglais et arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

Abu Jandal a été garde du corps d'Oussama ben Laden, avant d'être arrêté et de se repentir. Son beau-frère Salim Hamdan, incarcéré à Guantanamo, attend son procès qui s'avèrera historique. Deuxième volet de la trilogie de Laura Poitras sur les États-Unis post-11 septembre, The Oath est un thriller politique palpitant entremêlant le destin de deux hommes jadis impliqués dans Al-Qaïda, pour lequel Kirsten Johnson tient la caméra.

17h00, Abyss et In the Billowing Night

A l'Usine à Gaz 2, Doc Alliance Selection

Abyss, de Jeppe Lang, Danemark, 13 minutes, Première internationale, pas de dialogue

Synopsis

Composé de 10 000 images trouvées à l'aide de l'outil de recherche d'image inversée de Google, *Abyss* repose sur les malentendus découlant de la lecture d'images par l'intelligence artificielle : en effet, cette dernière ne s'intéresse ni aux échelles, ni aux émotions ou au contexte mais bien uniquement aux couleurs, motifs et corrélations.

In the Billowing Night, Réunion, 51 minutes, Première Suisse en créole et français sous-titré français et anglais

Synopsis

Ancien ouvrier, Jean-René est aujourd'hui à la retraite. Il vit en France, à Mâcon, depuis son émigration de l'île de La Réunion à dix-sept ans. Pour la première fois, il brise le silence et raconte à sa fille son histoire. Son récit nous dévoile des rêves et des douleurs mystérieuses qui trouvent leurs racines dans les blessures de l'histoire coloniale française.

17h30, Deadline et Bintou in Paris

Au Capitole Fellini, Invitée spéciale Kirsten Johnson

Deadline, de Kirsten Johnson et Katy Chevigny, 2004, États-Unis, 90 minutes, en anglais sous-titré français

Synopsis

Lorsqu'un groupe d'universitaires de l'Illinois dénonce au gouverneur républicain George Ryan les failles du système judiciaire quant à la peine capitale, celui-ci revoit ses convictions. À quelques mois de la fin de son mandat, il se retrouve face à un dilemme cornélien : ignorer ce rapport ou réformer le système en profondeur tout en compromettant sa carrière politique.

Bintou in Paris, de Kirsten Johnson, 1995, États-Unis, 17 minutes, en anglais et français sous-titré français et anglais

Synopsis

Récemment arrivée du Mali à Paris, Bintou résiste à son mari et à sa belle-mère, qui souhaitent faire exciser sa jeune fille Aïssata. La communauté s'en mêle alors, entre poids des traditions et arguments progressistes pour faire cesser cette pratique mutilatrice. Une fiction documentaire, premier film de Kirsten Johnson, tourné lors de ses études à la Fémis.

18h00, À vendredi, Robinson

De Mitra Farahani, France, Suisse, Liban, Irlande, 96 minutes, Latitudes, Première Suisse, à la Grande Salle, en français, anglais et farsi sous-titré français et anglais

Synopsis

À défaut de pouvoir les réunir, Mitra Farahani instigue une correspondance visuelle, sonore et écrite entre deux artistes : l'écrivain et cinéaste Ebrahim Golestan, figure essentielle de la culture iranienne, et Jean-Luc Godard, cinéaste légendaire résidant à Rolle. Durant 29 semaines, chaque vendredi, on se met en scène, non sans humour et clairvoyance.

18h15, Getting Old Stinks

De Peter Entell, Suisse, 85 minutes, Burning Lights, Première Mondiale, au Capitole Leone, en anglais sous-titré français

Synopsis

Depuis des années, Peter Entell filme de manière presque compulsive son père Marc, un homme souriant, accro aux câlins, qui lui suggère de réaliser un film sur la vieillesse qui aurait pour titre « It's Fun to Be Old ». Getting Old Stinks est une émouvante lettre filmée sous forme de

correspondance imaginaire avec la mère absente du réalisateur, dont il ne conserve que des photographies.

20h00, Il traditore

De Marco Bellocchio, 2019, Italie, 150 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, au Théâtre de Marens, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Il traditore s'ouvre sur l'imaginaire mafieux fantasmé par le cinéma hollywoodien : fête ostentatoire et chants siciliens, alignement des gueules de l'empire familial. Sauf qu'en se concentrant sur le repenti Tommaso Buscetta – « taupe » du juge Falcone à l'origine du maxi-procès de Palerme – la fiction parvient à en déconstruire le mythe et en restaurer le réel.

20h00, La Cour des grands

De Louise Carrin, Suisse, 61 minutes, Compétition Nationale, Première mondiale, à l'Usine à Gaz 2, en français sous-titré anglais

Synopsis

Amadou, seize ans, d'origine guinéenne, vient d'arriver en Suisse. Loin de ses proches, il doit s'acclimater à sa nouvelle vie et reprendre l'école dans une classe d'intégration. Louise Carrin dresse le portrait d'un jeune homme qui doit concilier son parcours de migration avec les affres de l'adolescence, ses joies et ses chagrins d'amour.

20h30, Steel Life

De Manuel Bauer, Pérou, Espagne, 96 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première Mondiale, à la Grande Salle, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Manuel Bauer propose une fascinante traversée du Pérou à bord d'un train de marchandises ; une incroyable descente des mines de plomb de l'Altiplano, situées à 4 800 mètres d'altitude, jusqu'aux rives de l'océan Pacifique. Au cœur de paysages sidérants, Steel Life oscille entre road movie ponctué de rencontres et radiographie sociale d'un pays victime du système néocolonial.

20h30, Atlantide

De Yuri Ancarani, Italie, France, 100 minutes, Latitudes, Première Suisse, au Capitole Leone, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Daniele, jeune homme de Sant'Erasmo, une île de la lagune de Venise, rêve d'un « barchino » (bateau à moteur) battant tous les records. Dans cette sublime œuvre cinématographique, Yuri Ancarani nous transporte dans un univers musical et chorégraphique et dépeint une génération sans racines, du point de vue intemporel du paysage vénitien.

Samedi 9 avril

10h00, Getting Old Stinks

De Peter Entell, Suisse, 85 minutes, Burning Lights, au Capitole Leone, en anglais sous-titré français

Synopsis

Depuis des années, Peter Entell filme de manière presque compulsive son père Marc, un homme souriant, accro aux câlins, qui lui suggère de réaliser un film sur la vieillesse qui aurait pour titre « It's Fun to Be Old ». Getting Old Stinks est une émouvante lettre filmée sous forme de correspondance imaginaire avec la mère absente du réalisateur, dont il ne conserve que des photographies.

10h30, A Marble Travelogue

De Sean Wang, Hollande, Hong Kong, France, Grèce, 99 minutes,
Grand Angle, Première Suisse, au Théâtre de Marens, en chinois,
anglais, grec, français sous-titré français et anglais

Synopsis

A Marble Travelogue raconte l'odyssée de la route du marbre entre la Grèce et la Chine. Le réalisateur pose un regard teinté d'humour sur un circuit économique absurde, de l'extraction des matières premières à la fabrication et jusqu'à la vente au détail, où la recherche d'authenticité et de tradition ne sont plus qu'un lointain souvenir.

10h30, Steel Life

De Manuel Bauer, Pérou, Espagne, 96 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, à l'Usine à Gaz 2, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Manuel Bauer propose une fascinante traversée du Pérou à bord d'un train de marchandises ; une incroyable descente des mines de plomb de l'Altiplano, situées à 4 800 mètres d'altitude, jusqu'aux rives de l'océan Pacifique. Au cœur de paysages sidérants, Steel Life oscille entre road movie ponctué de rencontres et radiographie sociale d'un pays victime du système néocolonial.

11h00, Silent Love

De Marek Kozakiewicz, Pologne, Allemagne, 72 minutes, Latitudes, Première Mondiale, à la Grande Salle, en polonais sous-titré français et anglais

Synopsis

Au décès de sa mère, Aga renonce à vivre en Allemagne avec sa compagne Maja pour s'occuper de son jeune frère en Pologne. Afin d'y parvenir, elle doit cacher à l'administration son amour pour une autre femme. Au plus près de ses protagonistes, Silent Love narre avec délicatesse leur lutte discrète face à une société inquisite et viscéralement homophobe.

13h30, Sons of the Wind

De Felipe Monroy, Suisse, Colombie, 98 minutes, Compétition Nationale, Première Mondiale, au Théâtre de Marens, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Entre 2002 et 2010, plus de 10 000 civils ont été tués par l'armée colombienne et jetés dans des fosses communes – avec pour but d'illustrer la réussite de l'offensive contre les FARC. En offrant la parole aux familles des victimes d'un crime d'État qui reste impuni, Felipe Monroy signe un film bouleversant qui s'élève contre le pire des délits : l'oubli.

13h45, Europe

De Philip Scheffner, Allemagne, France, 105 minutes, Burning Lights, Première internationale, au Capitole Leone, en français et arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

Dans une petite ville, un tournage documentaire bascule en même temps que la vie de sa protagoniste, dont l'État français révoque le permis de résidence. Zohra Hamadi doit dès lors disparaître, devenir invisible et inaudible. Optant pour la fiction pour traduire la violence et

l'absurdiste, Philip Scheffner (Atelier Visions du Réel 2018) livre un film politique puissant.

13h45, Ramboy et Spartivento

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Ramboy, de Matthias Joulaud et Lucien Roux, Suisse, 30 minutes, en anglais sous-titré français

Synopsis

Sur l'île d'Achill, tout à l'ouest de la côte irlandaise. Tandis que Cian espère passer ses vacances d'été à jouer au foot avec ses amis, son grand-père Martin y voit le moment opportun pour l'introduire au travail à la ferme. Un film tendre et onirique sur la patience nécessaire à l'apprentissage et à la transmission d'un métier, d'une génération à l'autre.

Spartivento, de Marco Piccarreda, Italie, 39 minutes, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Au cœur de la Méditerranée, le chant des cigales cache à peine le bruit des voitures et des tubes de l'été. Dans un paysage bercé par le soleil et la routine, une grand-mère essaie de profiter de chaque minute qui lui reste à vivre avec Ariele, son petit-fils. Marco Piccarreda signe un film plein de poésie et de tendresse, sur la recherche du bonheur.

14h00, Chaylla

De Paul Pirritano et Clara Teper, France, 72 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première Mondiale, à la Grande Salle, en français sous-titré anglais

Synopsis

Chaylla se bat pour se libérer d'une relation conjugale violente. Sa détermination se confronte à une partie d'elle-même qui espère toujours possible de faire sa vie avec le père de ses enfants. Ce splendide premier long métrage porte un éclairage bouleversant sur les violences faites aux femmes et les difficultés de se frayer son propre chemin vers la justice.

14h00, Dans ma tête un rond-point

De Hassen Ferhani, Algérie, France, 2015, 100 minutes, Atelier Hassen Ferhani, à l'Usine à Gaz 1, en arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

Un vieux sage récite des poèmes. Un jeune homme se cogne contre les murs du réel, hésitant entre suicide et traversée. Un autre navigue entre réalisme et cynisme. Les couleurs éclatent et les cadres impressionnent. Nous sommes dans le plus grand abattoir d'Alger où les employés survivent entre rêve et réalité. Patiemment, Hassen Ferhani met en scène leur parole.

15h45, First Package for Honduras et Dor (Longing)

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

First Package for Honduras, de Jakob Krese, Allemagne, 24 minutes, Première mondiale, en espagnol et anglais sous-titré en français et anglais

Synopsis

Dinora a quitté le Honduras pour les États-Unis avec l'une des caravanes de personnes migrantes partant d'Amérique centrale.

Installée dans une banlieue de Washington D.C., elle témoigne sur les

réseaux sociaux de ses difficultés à s'intégrer, mais aussi de la présence autour d'elle d'une équipe de tournage devenue ainsi, à son insu, le sujet de son propre film.

Dor (Longing), de Jannes Callens, Belgique, Roumanie, 52 minutes, Première mondiale, en roumain et flamand sous-titré français et anglais

Synopsis

Un jeune homme retourne dans ses contrées roumaines pour entamer un nouveau départ en tant que berger. Le film de Jannes Callens avance au même rythme qu'une traversée dans un pâturage, entre périple, pause et contemplation. Les images saisissantes de ce métier côtoient des réflexions existentielles. Comment peut-on guider un troupeau quand on est soi-même un peu perdu ?

16h00, Le film de mon père

De Jules Guarneri, Suisse, 73 minutes, Compétition Nationale, Première Mondiale, au Théâtre de Marens, en français sous-titré anglais

Synopsis

Jules Guarneri a grandi à Villars, entre un frère et une sœur adoptés, dans un chalet hanté par le fantôme de sa mère morte quand il avait vingt ans. Son père y vit encore ; solitaire rentier, il lui offre son journal filmé. Un cadeau encombrant dont s'empare le « filmographe » pour le faire résonner avec ses propres images et se frayer un chemin émancipateur vers l'âge adulte.

16h00, Fire of Love

De Sara Dosa, États-Unis, 93 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en anglais sous-titré français

Synopsis

Katia et Maurice Krafft, intrépides scientifiques français, s'aimaient autant qu'ils aimaient les volcans. Composé d'images spectaculaires capturées par le couple pour tenter de comprendre le mystère des volcans, et narré en off par la cinéaste américaine Miranda July, *Fire of Love* est un film d'aventure sur le temps, l'inconnu, et le sens de l'existence humaine.

16h15, Éclaireuses

De Lydie Wissnaupt, Belgique, 90 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en français sous-titré anglais

Synopsis

À Bruxelles, La Petite École accueille les enfants qui n'ont jamais connu l'école, souvent issus de l'exil. Marie et Juliette ont créé ce lieu où le temps se construit hors de l'apprentissage classique, où l'on apprend à être ou à redevenir des enfants. Mais cela ne s'élabore qu'au prix d'une déconstruction continue de la pédagogie conventionnelle, et d'un infini dévouement.

16h15, Elizabeth

De Roger Michell, Royaume-Uni, 89 minutes, Projections spéciales, à l'Usine à Gaz 1, en anglais sous-titré français

Synopsis

En 2022, la Reine Elizabeth II fête ses 70 ans de règne ; son « jubilé de platine ». Compilant de formidables archives, le réalisateur de la comédie romantique Coup de Foudre à Notting Hill a créé à cette occasion – et ce juste avant sa propre mort – une chronique nostalgique,

rêjouissante, fraîche et moderne de la femme restée le plus longtemps à la tête d'un État.

16h30, L'ora di religione (Il sorriso di mia madre)

De Marco Bellocchio, Italie, 2002, 105 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, au Capitole Leone, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

« Si Dieu est partout, comment être libre ? » Ernesto est un athée convaincu invité à reconsidérer sa position le jour où un ponte de l'Église l'aborde et lui apprend que sa famille veut faire béatifier sa défunte mère qu'il haïssait. Par la fiction, L'ora di religione rend compte des archaïsmes de l'Italie contemporaine, et fait vœu d'insoumission contre son conformisme moral.

18h15, Children of the Mist

De Hà Lê Diêm, Vietnam, 90 minutes, Grand Angle, Première suisse, au Théâtre de Marens, en Hmong et vietnamien sous-titré français et anglais

Synopsis

Di a douze ans et vit dans les montagnes du nord du Vietnam. Avec sa famille, elle attend les festivités du Nouvel An lunaire, durant lesquelles les hommes Hmong enlèvent des jeunes filles afin de les épouser. En tentant de comprendre ce rituel d'un autre temps, la cinéaste Hà Lê Diêm est tiraillée entre le respect d'une culture et la violence d'une tradition.

18h15, The Pawnshop

De Łukasz Kowalski, Pologne, 75 minutes, Doc Alliance Selection, Première internationale, à l'Usine à Gaz 1, en polonais sous-titré français et anglais

Synopsis

Jola et Wiesek, couple haut en couleur, dirigent le plus gros mont-de-piété de Pologne. Un business autrefois rentable, mais qui ne génère plus que des pertes, tant les objets désormais gages sont difficiles à écouler. Ils décident de lancer une grande opération de marketing printanier. Un regard humoristique sur les déboires de la société d'abondance... de seconde-main !

18h15, Things I Could Never Tell My Mother

De Humaira Bilkis, Bangladesh, France, 84 minutes, Latitudes, Première mondiale, à l'Usine à Gaz 2, en bengali sous-titré français et anglais

Synopsis

Humaira Bilkis a un problème avec sa mère : depuis son pèlerinage à la Mecque, celle-ci, autrefois poète et émancipée, s'est désormais faite dévote. La cinéaste doit ainsi ferrailler pour qu'elle accepte la caméra alors que sa religion proscrit l'image, tout en cachant sa relation avec un Hindou de Calcutta. Elle signe un film aux allures de comédie romantique.

18h30, L'îlot

De Tizian Büchi, Suisse, 106 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en arabe, français, espagnol, portugais sous-titré français et anglais

Synopsis

Pour une raison mystérieuse, deux vigiles sont chargés de sécuriser l'accès à la rivière d'un quartier lausannois peuplé de retraités et de familles immigrées. Au gré des rencontres, un territoire se dessine, une amitié se construit. Entre documentaire et fiction, Tizian Büchi met en

scène une fable teintée de réalisme magique qui interroge subtilement la société de surveillance.

18h30, Luminum

De Maximiliano Schonfeld, Argentine, 62 minutes, Burning Lights, Première mondiale, au Capitole Leone, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Mère et fille, Silvia et Andrea sont également ufologues. Ensemble elles mènent un groupe de recherche d'ovni et montent la garde en pourchassant les lumières qui surgissent mystérieusement au-dessus du fleuve Paraná. Adoptant joyeusement la (science-)fiction, Maximiliano Schonfeld brosse le portrait poétique d'une communauté, avec humour et affection.

19h30, The Herd

De Karolina Poryzała et Monika Kotecka, Pologne, 80 minutes, Grand Angle, Première internationale, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en polonais et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Karolina Poryzała et Monika Kotecka suivent l'ascension d'un club amateur féminin de voltige équestre, mené par l'énergique Natalia qui rêve d'en faire une équipe nationale professionnelle. La caméra saisit avec fluidité les relations entre cavalières, dans un mélo documentaire révélant la force des liens tissés par cette aventure entre des adolescentes passionnément anachroniques.

20h00, Yoon

De Pedro Figueiredo Neto, Ricardo Falcão, Portugal, 84 minutes, Doc Alliance Selection, Première suisse, à l'Usine à Gaz 1, en wolof, portugais et français sous-titré français et anglais

Synopsis

Une voiture bien chargée part du Portugal pour le Sénégal. À bord, le chauffeur est connecté par son portable aux personnes laissées derrière lui et à celles qu'il va rencontrer à Dakar. Un voyage plein d'imprévus, qui plonge dans le paysage physique et humain du Maghreb. La mission terminée, l'homme rentrera, des masques en bois comme compagnons de route.

20h30, A House Made of Splinters

De Simon Lerengt Wilmon, Danemark, Suède, Finlande, Ukraine, 76 minutes, Grand Angle, Première suisse, au Théâtre de Marens, en ukrainien et russe sous-titré français et anglais

Synopsis

La guerre fait rage dans l'Est de l'Ukraine et le foyer pour enfants de Lyssytchansk accueille un flot constant de nouveaux et nouvelles pensionnaires. Les travailleuses de ce centre, armées d'un dévouement sans limite, tentent pour quelques mois de panser le cœur de ces enfants issus de familles brisées par le conflit et de nourrir chez elles quelques éclats d'espoir.

20h30, No Place for You in Our Town

De Nikolay Stefanov, Bulgarie, 81 minutes, Latitudes, Première suisse, au Capitole Leone, en bulgare sous-titré français et anglais

Synopsis

Avec un regard aiguisé et laissant la parole aux protagonistes, Nikolay Stefanov nous emmène à Pernik, un centre minier bulgare autrefois florissant qui abrite aujourd’hui l’équipe de football du PFC Minyor. Le film suit de près la vie de trois hooligans : Tsetso, skinhead et père célibataire, Dado, chef de gang, et Mimeto, seule femme du groupe.

20h30, Eine Sekunde Fränkli et Without

À l’Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Eine Sekunde Fränkli, de Douwe Dijkstra, Suisse, Hollande, 10 minutes, Première mondiale, en anglais et allemand sous-titré en français et anglais

Synopsis

De séjour en Suisse, un réalisateur néerlandais est atteint d'une crise de numismatisme à la découverte de la pièce d'un franc. La pièce, qui n'a pratiquement pas changé d'apparence depuis des décennies, arbore des symboles nationaux obscurs pour lui et les Suisses et Suissesses qu'il rencontre. Une exploration hilarante faite d'histoires de vie et de symboles.

Without, de Luka Papic, Serbie, 63 minutes, Première mondiale, en serbe sous-titré français et anglais

Synopsis

Ayant perdu son chien, un artiste excentrique de Belgrade se lance à sa recherche. Tout au long de sa quête, on découvre plusieurs étranges personnages. L'approche pleine d'humour du cinéaste ouvre un dialogue sur diverses questions philosophiques liées à l'art, la représentation, l'identité, la nature, l'histoire, l'éthique et la politique.

21h00, Ardente-x-s

De Patrick Muroni, Suisse, 96 minutes, Compétition Nationale, Première mondiale, à la Grande Salle, en français sous-titré anglais

Synopsis

À Lausanne, un groupe de jeunes femmes se lance dans la réalisation de films pornographiques éthiques et dissidents. Elles s'engagent dans une démarche artistique et politique, menée avec joie et irrévérence.

Avec ce premier long-métrage audacieux, Patrick Muroni accompagne l'aventure de OIL Productions et l'avènement d'une libération sexuelle non-genrée en Suisse.

Dimanche 10 avril

10h00, No Place For You in Our Town

De Nikolay Stefanov, Bulgarie, 81 minutes, Latitudes, à la Grande Salle, en bulgare sous-titré français et anglais

Synopsis

Avec un regard aiguisé et laissant la parole aux protagonistes, Nikolay Stefanov nous emmène à Pernik, un centre minier bulgare autrefois florissant qui abrite aujourd’hui l’équipe de football du PFC Minyor. Le film suit de près la vie de trois hooligans : Tsetso, skinhead et père célibataire, Dado, chef de gang, et Mimeto, seule femme du groupe.

10h00, Sons of the Wind

De Felipe Monroy, Suisse, Colombie, 98 minutes, Compétition Nationale, à l’Usine à Gaz 2, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Entre 2002 et 2010, plus de 10 000 civils ont été tués par l’armée colombienne et jetés dans des fosses communes – avec pour but d’illustrer la réussite de l’offensive contre les FARC. En offrant la parole

aux familles des victimes d'un crime d'État qui reste impuni, Felipe Monroy signe un film bouleversant qui s'élève contre le pire des délits : l'oubli.

10h30, River

De Jennifer Peedom, Australie, 65 minutes. Projections spéciales, Première suisse, au Théâtre de Marens, en anglais sous-titré français

Synopsis

À travers l'histoire, les rivières ont formé nos paysages et influencé nos parcours. Avec une cinématographie grandiose, River propose un voyage poétique sur six continents, mené par la voix de l'acteur Willem Dafoe, et accompagné de musiques de Jonny Greenwood et Radiohead, ainsi que de Richard Tognetti et de l'orchestre de chambre australien.

10h30, Eine Sekunde Fränkli et Without

Au Capitole Fellini, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Eine Sekunde Fränkli, de Douwe Dijkstra, Suisse, Hollande, 10 minutes, en anglais et allemand sous-titré en français et anglais

Synopsis

De séjour en Suisse, un réalisateur néerlandais est atteint d'une crise de numismatisme à la découverte de la pièce d'un franc. La pièce, qui n'a pratiquement pas changé d'apparence depuis des décennies, arbore des symboles nationaux obscurs pour lui et les Suisses et Suissesses qu'il rencontre. Une exploration hilarante faite d'histoires de vie et de symboles.

Without, de Luka Papić, Serbie, 63 minutes, en serbe sous-titré français et anglais

Synopsis

Ayant perdu son chien, un artiste excentrique de Belgrade se lance à sa recherche. Tout au long de sa quête, on découvre plusieurs étranges personnages. L'approche pleine d'humour du cinéaste ouvre un dialogue sur diverses questions philosophiques liées à l'art, la représentation, l'identité, la nature, l'histoire, l'éthique et la politique.

11h00, L'îlot

De Tizian Büchi, Suisse, 106 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, au Capitole Leone en arabe, français, espagnol, portugais sous-titré français et anglais

Synopsis

Pour une raison mystérieuse, deux vigiles sont chargés de sécuriser l'accès à la rivière d'un quartier lausannois peuplé de retraités et de familles immigrées. Au gré des rencontres, un territoire se dessine, une amitié se construit. Entre documentaire et fiction, Tizian Büchi met en scène une fable teintée de réalisme magique qui interroge subtilement la société de surveillance.

12h00, Chaylla

De Paul Pirritano et Clara Teper, France, 72 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, à la Grande Salle, en français sous-titré anglais

Synopsis

Chaylla se bat pour se libérer d'une relation conjugale violente. Sa détermination se confronte à une partie d'elle-même qui espère toujours possible de faire sa vie avec le père de ses enfants. Ce splendide premier long métrage porte un éclairage bouleversant sur les violences

faites aux femmes et les difficultés de se frayer son propre chemin vers la justice.

12h00, À l'Ouest de Seriana, La Tête dans les toiles, Les Baies d'Alger, Afric Hotel et Tarzan, Don Quichotte et nous

À l'Usine à Gaz 2, Atelier Hassen Ferhani

À l'Ouest de Seriana, de Hassen Ferhani, Algérie, France, 2016, 2 minutes, en arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

À l'ouest de Seriana, la mécanique du monde s'arrête un instant de tourner à l'aplomb du soleil, autour d'une roue crevée... Ce film fait partie de la collection des Minutes 2016 initiée par le GREC (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques) créé en 1969 par Jean Rouch, Pierre Braunberger et Anatole Dauman pour soutenir la création de premiers courts.

La Tête dans les toiles, de Hassen Ferhani, Algérie, France, 2012, 6 minutes, en arabe et français sous-titré français et anglais

Synopsis

Un adolescent décrit la peinture qu'il voit, hors champs. Il souligne le caractère pensif de la personne qui lui fait face. Puis deux autres jeunes se livrent au même exercice. Projections et phantasmes, enjeux sociaux et culturels. Nous sommes dans le Musée des Beaux-Arts d'Alger où Hassen Ferhani pose son regard à la fois tendre et lucide.

Les Baies d'Alger, de Hassen Ferhani, Algérie, 2006, 14 minutes, en arabe sous-titré français

Synopsis

Un panoramique sur les terrasses d'Alger. La caméra zoome et dé-zoome, semblant capter à l'improviste les conversations intimes et quotidiennes des Algérois et Algéroises. Dans ce court essai, le cinéaste

veut montrer « l'ouverture de la société algérienne sur le monde et sur les moyens modernes ainsi que ses contradictions par rapport aux traditions ».

Afric Hotel, de Hassen Ferhani et Nabil Djedouani, Algérie, 2011, 54 minutes, en arabe, bambara et français sous-titré français et anglais

Synopsis

Afric Hotel (Visions du Réel 2011) s'intéresse aux migrants d'Afrique subsaharienne en transit à Alger. L'un est liftier – toujours un livre à la main –, l'autre cordonnier et le dernier travaille dans le bâtiment. D'abord en plans fixes, puis en mouvement, la caméra d'Hassen Ferhani et Nabil Djedouani suit ces protagonistes que l'on ignore volontiers, en interaction avec les Algérois et Algéroises.

Tarzan, Don Quichotte et nous, de Hassen Ferhani, Algérie, 2013, 18 minutes, en arabe et français sous-titré français

Synopsis

Une balade dans le quartier de Cervantès à Alger. À la recherche des personnages et des histoires qui y sont peut-être nés : de Tarzan à Don Quichotte, réalité et fiction s'entremêlent. Le souvenir collectif d'un quartier croise celui de l'histoire du cinéma. Un court aussi fantaisiste que charmant, à mi-chemin entre comédie cinéphile et légendes urbaines.

13h15, First Package for Honduras et Dor (Longing)

Au Capitole Fellini

First Package for Honduras, de Jakob Krese, Allemagne, 24 minutes, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages, Première mondiale, en espagnol et anglais sous-titré en français et anglais

Synopsis

Dinora a quitté le Honduras pour les États-Unis avec l'une des caravanes de personnes migrantes partant d'Amérique centrale.

Installée dans une banlieue de Washington D.C., elle témoigne sur les réseaux sociaux de ses difficultés à s'intégrer, mais aussi de la présence autour d'elle d'une équipe de tournage devenue ainsi, à son insu, le sujet de son propre film.

Dor (Longing), de Jannes Callens, Belgique, Roumanie, 52 minutes, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages, Première mondiale, en roumain et flamand sous-titré français et anglais

Synopsis

Un jeune homme retourne dans ses contrées roumaines pour entamer un nouveau départ en tant que berger. Le film de Jannes Callens avance au même rythme qu'une traversée dans un pâturage, entre périple, pause et contemplation. Les images saisissantes de ce métier côtoient des réflexions existentielles. Comment peut-on guider un troupeau quand on est soi-même un peu perdu ?

13h30, The Herd

De Karolina Poryzała et Monika Kotecka, Pologne, 80 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Marens, en polonais et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Karolina Poryzała et Monika Kotecka suivent l'ascension d'un club amateur féminin de voltige équestre, mené par l'énergique Natalia qui rêve d'en faire une équipe nationale professionnelle. La caméra saisit avec fluidité les relations entre cavalières, dans un mélo documentaire révélant la force des liens tissés par cette aventure entre des adolescentes passionnément anachroniques.

13h30, Taamaden

De Seydou Cissé, Afrique du Sud, France, Belgique, Cameroun, 90 minutes, Latitudes, Première suisse, au Capitole Leone, en français, espagnol, wolof et bambara sous-titré français et anglais

Synopsis

Après leur traversée de la Méditerranée, trois hommes d'Afrique de l'Ouest sont protégés à distance par leurs marabouts. Depuis le Mali, Bakary accomplit les mêmes rituels pour rejoindre le « paradis » européen. Taamaden révèle le rôle inattendu du smartphone, véritable gris-gris moderne, qui relie les protagonistes avec leurs racines spirituelles africaines dans l'exil.

13h45, My old man

De Steven Vit, Suisse, 86 minutes, Compétition Internationales Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en suisse-allemand et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Rudi Vit appartient à une espèce en voie d'extinction : cadre dirigeant, il doit prendre sa retraite, après avoir centré sa vie sur le travail pendant 43 ans. C'est ce moment de transition que son fils, Steven, suit avec sa caméra. Il signe le portrait clinique et sensible d'un homme ordinaire du XXe siècle qui réinvestit une entité familiale dont il fut longtemps la figure distante.

14h00, Aralkum, Tattooed on Our Eyes We Carry the Aftertaste et Churchill, Polar Bear Town

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Aralkum, de Daniel Asadi Faezi et Mila Zhluktenko, Ouzbékistan, Allemagne, 22 minutes, Première mondiale, en kazakh sous-titré français et anglais

Synopsis

La « mer » d’Aral révèle avec force l’impact mortifère des activités humaines sur un écosystème ; ici, la culture intensive du coton en URSS. Daniel Asadi Faezi (The Absence of Apricots, VdR 2018) et Mila Zhluktenko filment les ultimes habitants et habitantes des rives, qui ont perdu, avec la désertification de leur environnement, un mode de vie. Une œuvre aussi belle que poignante sur notre devenir probable.

Tattooed on Our Eyes We Carry the Aftertaste, de Diana Toucedo, Espagne, 26 minutes, Première mondiale, en galicien sous-titré français et anglais

Synopsis

Avec une grande liberté formelle, Diana Toucedo nous emmène dans un village côtier de Galice afin d’observer le travail de ramasseuses de coquillages et entendre le rapport qu’elles entretiennent à ce métier, l’héritage du matriarcat et leur sentiment d’appartenance. Les marins en mer viennent s’ajouter à cette communauté de travailleurs et travailleuses authentique et dévouée.

Churchill, Polar Bear Town, de Annabelle Amoros, France, 38 minutes, Première internationale, en anglais sous-titré français

Synopsis

À Churchill, dans l’extrême nord canadien, les ours polaires viennent chasser les phoques en automne. Cet évènement est à la fois une ressource touristique et un danger pour les animaux et les humains. Annabelle Amoros pose un regard sur cette ville, non dépourvu d’humour, au travers d’un récit qui alterne le dynamisme de l’action et le calme du plan fixe.

15h00, Garçonnères

De Céline Pernet, Suisse, 91 minutes, Compétition nationale, Première mondiale, Au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en français sous-titré anglais

Audiodescription via l'application Greta

Séance précédée d'une introduction par Regards neufs à 14h00

Synopsis

Réalisatrice et anthropologue, Céline Pernet questionne son rapport aux hommes de sa génération. Répondant à une annonce, des hommes de 30 à 45 ans se prêtent au jeu de l'interview, dans une quête tant intime que sociétale. Avec un regard amusé et bienveillant, *Garçonnères* témoigne d'un besoin urgent de discuter des modèles de masculinités contemporains.

15h30, Ramboy et Spartivento

Au Capitole Fellini, Compétition Internationale Moyens et Courts

Métrages

Ramboy, de Matthias Joulaud et Lucien Roux, Suisse, 30 minutes, en anglais sous-titré français

Synopsis

Sur l'île d'Achill, tout à l'ouest de la côte irlandaise. Tandis que Cian espère passer ses vacances d'été à jouer au foot avec ses amis, son grand-père Martin y voit le moment opportun pour l'introduire au travail à la ferme. Un film tendre et onirique sur la patience nécessaire à l'apprentissage et à la transmission d'un métier, d'une génération à l'autre.

Spartivento, de Marco Piccarreda, Italie, 39 minutes, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Au cœur de la Méditerranée, le chant des cigales cache à peine le bruit des voitures et des tubes de l'été. Dans un paysage bercé par le soleil et la routine, une grand-mère essaie de profiter de chaque minute qui lui reste à vivre avec Ariele, son petit-fils. Marco Piccarreda signe un film plein de poésie et de tendresse, sur la recherche du bonheur.

15h45, Dragon Women

De Frédérique de Montblanc, Belgique, Suisse, Corée du Sud, 83 minutes, Compétition Nationale, Première internationale, au Théâtre de Marens, en français, anglais, allemand, coréen, mandarin et chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

Entre Hong Kong, Londres, Paris et Francfort, le portrait intimiste de cinq femmes qui travaillent dans les hautes sphères de la finance.

Régulièrement stigmatisées comme « femmes-dragons », elles confient les mécanismes de survie dont elles usent et les combats personnels qu'elles mènent dans un secteur professionnel ultra-patriarcal où elles représentent une infime minorité.

15h45, Kapr Code

De Lucie Králová, République Tchèque, Slovaquie, 91 minutes, Burning Lights, Première mondiale, au Capitole Leone, en tchèque sous-titré français et anglais

Synopsis

Ce film retrace la vie de Jan Kapr, un éminent compositeur tchèque du XXe siècle. Opéra documentaire au livret ambitieux et au travail de montage ludique et raffiné, Kapr Code est une célébration inattendue de la créativité qui bouscule nos idées sur la biographie et rend hommage à

l'importance de la résistance à l'homologation et à la censure par l'art et la création.

16h00, Ma vie en papier

De Vida Dena, Belgique, France, Iran, 81 minutes, Compétition Internationales Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en français et arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

À Bruxelles, l'artiste et réalisatrice iranienne Vida Dena rencontre Naseem, père d'une famille syrienne ayant fui la guerre. Entre les murs de leur logement précaire, elle dialogue avec les deux ainées Hala et Rima par le biais du dessin. Les petits morceaux de papiers colorés s'animent alors à l'écran pour raconter les souvenirs, les rêves et le destin de cette famille en exil.

16h15, The Demands of Ordinary Devotion et Ardenza

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

The Demands of Ordinary Devotion, de Eva Giolo, Belgique, Italie, 12 minutes, Première mondiale, pas de dialogue

Synopsis

The Demands of Ordinary Devotion est une méditation sur l'affection et l'amour, une sublime énigme de formes et de gestes où création et travail sont célébrés de façon ludique. Tourné en 16mm et mettant en scène des créateurs et créatrices de toutes sortes – céramiste, future maman, menuisier et menuisière, réalisateur et réalisatrice – ce film est un indispensable bijou de beauté et de fraîcheur.

Ardenza, de Daniela De Felice, 67 minutes, Première mondiale, en français sous-titré anglais

Synopsis

À travers les traits délicats de l'aquarelle, Daniela de Felice (Casa, VdR 2013) trace le portrait d'une jeune femme habité par la passion politique et amoureuse. Un film qui transporte dans l'Italie des années 1990, entre la montée au pouvoir de Berlusconi et les derniers échos du XXe siècle. Surprenant et émouvant, Ardenza captive par sa délicatesse et sa sensualité.

17h30, Matti da slegare

De Silvano Agosti, Marco Bellocchio, Sandro Petraglia et Stefano Rulli, Italie, 1975, 135 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, au Capitole Fellini, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Transgression majeure dans la représentation de la psychiatrie, Matti da slegare filme ses « fous » hors des murs, avec une éthique à rebours des visions sensationnalistes de l'asile. Le cinéaste refuse l'oppression grâce à la parole, avec le temps long pour méthode : contre l'internement, pour l'individu et pour l'intelligence collective.

17h30, A House Made of Splinters

De Simon Lerengt Wilmon, Danemark, Suède, Finlande, Ukraine, 76 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en ukrainien et russe sous-titré français et anglais

Synopsis

La guerre fait rage dans l'Est de l'Ukraine et le foyer pour enfants de Lyssytchansk accueille un flot constant de nouveaux et nouvelles pensionnaires. Les travailleuses de ce centre, armées d'un dévouement sans limite, tentent pour quelques mois de panser le cœur de ces

enfants issus de familles brisées par le conflit et de nourrir chez elles quelques éclats d'espoir.

18h00, Don't worry about India

De Nama Filmcollective, Suisse, Allemagne, Inde, 97 minutes, Compétition Nationale, Première mondiale, au Théâtre de Marens, en anglais, hindi et tamil sous-titré français et anglais

Synopsis

Un jeune cinéaste indien, qui vit en Suisse depuis longtemps, revient dans son pays natal pour raconter des fragments de l'histoire de sa famille ainsi que de l'Inde, jusqu'aux prochaines élections nationales. Un voyage prend forme au fil des visites de lieux célèbres, riches de rencontres avec ses proches et des inconnus. Un « home »-movie humaniste parsemé de mélancolie.

18h15, A Holy Family

De Elvis A-Liang Lu, Taïwan, France, 90 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en taïwanais, mandarin et chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

Le réalisateur reçoit un appel de sa mère âgée. Femme obstinée, elle s'inquiète de l'avenir du reste de la famille : d'abord du père, dépendant aux jeux et à la santé fragile, puis du frère fauché mais confiant dans ses talents de médium. En revenant sur les raisons de son départ vingt ans plus tôt, Elvis A-Liang Lu signe un magnifique portrait de famille, émouvant et rempli de lumière.

18h15, Remainders

De Raùl Capdevila Murillo, Espagne, 77 minutes, Burning Lights, Première mondiale, au Capitole Leone, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

La vie d'un paysan du Nord-Ouest de l'Espagne est bouleversée par le retour à la maison de son fils parti vivre en ville. Sous des allures de western s'ouvrant en pleine lumière, le film plonge petit à petit dans un univers plus sombre qui raconte ce qui reste de la culture paysanne aujourd'hui. Une situation en crescendo qui mène à un fulgurant et dramatique plan final.

18h30, Mutzenbacher

De Ruth Beckermann, Autriche, 100 minutes, Latitudes, Première suisse, à l'Usine à Gaz 2, en allemand sous-titré français et anglais

Synopsis

Josefine Mutzenbacher : Histoire d'une fille de Vienne racontée par elle-même est un récit érotique de 1906. Mettant en scène un casting pour une adaptation du livre en fiction, Ruth Beckermann, grand nom du cinéma documentaire, appelle des hommes de tous âges à en lire des extraits. Un aperçu spirituel et stimulant de l'érotisme façonné par notre société.

20h30, Dogwatch

De Gregoris Rentis, Grèce, France, 78 minutes, Compétition Internationales Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en anglais et grec sous-titré français et anglais

Synopsis

Les navires traversant la zone à haut risque de la côte somalienne engagent depuis longtemps des mercenaires privés pour se protéger des pirates. Aujourd’hui, face à la baisse des attaques, ils font face à un nouveau problème : l’inaction. L’entraînement quotidien pour affronter un ennemi inexistant crée un sentiment d’absurdité capturé par la caméra de Gregoris Rentis, avec précision et grande inspiration.

20h30, Dick Johnson is Dead

De Kirsten Johnson, États-Unis, 89 minutes, Invitée spéciale Kirsten Johnson, au Théâtre de Marens, en anglais sous-titré français

Synopsis

Kirsten Johnson voit le corps et la mémoire de son père Dick défaillir à 80 ans passés. Se préparant pour la fin, elle réalise une comédie où elle imagine les différentes morts possibles de son père, le mettant en scène dans des scénarios souvent absurdes ou improbables. Un film joyeux sur l’amour d’une famille, gorgé d’humour pour faire face à l’inévitable.

20h30, Initial et Liberland

Au Capitole Leone, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Initial, de Hugo Radi, Suisse, 14 minutes, Première mondiale, en français et suisse-allemand sous-titré français et anglais

Synopsis

Un centre de congrès ultra sécurisé, niché dans les montagnes à Davos. Par sa manière inventive de filmer ce lieu de pouvoir et de l’accompagner de deux récits fictionnels en voix off, Hugo Radi construit un univers dystopique aux contours réels. Un film d’anticipation qui

semble s'inspirer de ce qu'il y a de plus effrayant dans nos sociétés contemporaines.

Liberland, de Isabella Rinaldi, Belgique, Croatie, Norvège, Lituanie, 52 minutes, Première internationale, en serbe et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Liberland conte l'histoire insolite d'un territoire situé dans les Balkans, micro-nation autoproclamée par le tchèque Vít Jedlička. Ce geste fantasque cache-t-il la volonté de construire un idéal communautaire ou de bâtir un empire d'intérêts pernicieux aux contours opaques ? Un film qui conjugue adroitement questionnements géopolitiques et satire enlevée.

21h00, Ardente-x-s

De Patrick Muroni, Suisse, 96 minutes, Compétition Nationale, à l'Usine à Gaz 2, en français sous-titré anglais

Synopsis

À Lausanne, un groupe de jeunes femmes se lance dans la réalisation de films pornographiques éthiques et dissidents. Elles s'engagent dans une démarche artistique et politique, menée avec joie et irrévérence. Avec ce premier long métrage audacieux, Patrick Muroni accompagne l'aventure de OIL Productions et l'avènement d'une libération sexuelle non-genrée en Suisse.

Lundi 11 avril

10h00, Sorelle mai

De Marco Bellocchio, Italie, 105 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, au Capitole Leone, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Sorelle Mai est de ces films comme un cadeau. Il offre à voir aux spectateurs et spectatrices les jeunes années d'Elena Bellocchio, la fille du cinéaste, dont le charisme déborde à l'écran. Le plus doux des récits s'improvise le temps d'un tournage long de dix ans, entièrement au service de ses protagonistes. Comme la vie, Sorelle Mai est flottant et impalpable.

10h30, Remainders

De Raúl Capdevila Murillo, Espagne, 77 minutes, Burning Lights, à la Grande Salle, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

La vie d'un paysan du Nord-Ouest de l'Espagne est bouleversée par le retour à la maison de son fils parti vivre en ville. Sous des allures de western s'ouvrant en pleine lumière, le film plonge petit à petit dans un univers plus sombre qui raconte ce qui reste de la culture paysanne aujourd'hui. Une situation en crescendo qui mène à un fulgurant et dramatique plan final.

11h00, Ma vie en papier

De Vida Dena, Belgique, France, Iran, 81 minutes, Compétition Internationales Longs Métrages, à l'Usine à Gaz 2, en français et arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

À Bruxelles, l'artiste et réalisatrice iranienne Vida Dena rencontre Naseem, père d'une famille syrienne ayant fui la guerre. Entre les murs de leur logement précaire, elle dialogue avec les deux ainées Hala et Rima par le biais du dessin. Les petits morceaux de papiers colorés

s'animent alors à l'écran pour raconter les souvenirs, les rêves et le destin de cette famille en exil.

13h30, Don't worry about India

De Nama Filmcollective, Suisse, Allemagne, Inde, 97 minutes,
Compétition Nationale, à la Grande Salle, en anglais, hindi et tamil sous-titré français et anglais

Synopsis

Un jeune cinéaste indien, qui vit en Suisse depuis longtemps, revient dans son pays natal pour raconter des fragments de l'histoire de sa famille ainsi que de l'Inde, jusqu'aux prochaines élections nationales. Un voyage prend forme au fil des visites de lieux célèbres, riches de rencontres avec ses proches et des inconnus. Un « home »-movie humaniste parsemé de mélancolie.

14h00, Initial et Liberland

Au Capitole Fellini, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Initial, de Hugo Radi, Suisse, 14 minutes, en français et suisse-allemand sous-titré français et anglais

Synopsis

Un centre de congrès ultra sécurisé, niché dans les montagnes à Davos. Par sa manière inventive de filmer ce lieu de pouvoir et de l'accompagner de deux récits fictionnels en voix off, Hugo Radi construit un univers dystopique aux contours réels. Un film d'anticipation qui semble s'inspirer de ce qu'il y a de plus effrayant dans nos sociétés contemporaines.

Liberland, de Isabella Rinaldi, Belgique, Croatie, Norvège, Lituanie, 52 minutes, en serbe et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Liberland conte l'histoire insolite d'un territoire situé dans les Balkans, micro-nation autoproclamée par le tchèque Vít Jedlička. Ce geste fantasque cache-t-il la volonté de construire un idéal communautaire ou de bâtir un empire d'intérêts pernicieux aux contours opaques ? Un film qui conjugue adroitement questionnements géopolitiques et satire enlevée.

14h00, Europe

De Philip Scheffner, Allemagne, France, 105 minutes, Burning Lights, à l'Usine à Gaz 2, en français et arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

Dans une petite ville, un tournage documentaire bascule en même temps que la vie de sa protagoniste, dont l'État français révoque le permis de résidence. Zohra Hamadi doit dès lors disparaître, devenir invisible et inaudible. Optant pour la fiction pour traduire la violence et l'absurdité, Philip Scheffner (Atelier VdR 2018) livre un film politique puissant.

14h30, Vedette

De Claudine Bories, Patrice Chagnard, France, 100 minutes, Projections spéciales, Première suisse, au Théâtre de Marens, en français sous-titré anglais

Synopsis

Vedette a régné sans partage sur un troupeau, mais la « reine » a vieilli et pour éviter sa déposition par de jeunes vaches rivales, les voisines des cinéastes leur en confient la garde pendant un été. Commence l'apprentissage d'une cohabitation drolatique entre Vedette et Claudine Bories, malicieusement observées par Patrice Chagnard.

14h30, My Old Man

De Steven Vit, Suisse, 86 minutes, Compétition Internationales Longs Métrages, au Capitole Leone, en suisse-allemand et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Rudi Vit appartient à une espèce en voie d'extinction : cadre dirigeant, il doit prendre sa retraite, après avoir centré sa vie sur le travail pendant 43 ans. C'est ce moment de transition que son fils, Steven, suit avec sa caméra. Il signe le portrait clinique et sensible d'un homme ordinaire du XXe siècle qui réinvestit une entité familiale dont il fut longtemps la figure distante.

15h30, Adam Ondra : Pushing the Limits

De Jan Šimánek, Petr Záruba, République Tchèque, Italie, 77 minutes, Grand Angle, Première mondiale, à la Grande Salle, en tchèque et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Adam Ondra est le meilleur. Né en 1993, le grimpeur tchèque aux multiples records est reconnu comme le plus accompli de sa discipline. Aucune montagne ni aucun mur ne peut lui résister. Mais qui est ce jeune homme qui ne connaît pas la peur et ne semble vivre aucun échec ? Jan Šimanek et Petr Záruba livrent un portrait intimiste, au-delà du sensationnalisme habituel des gros titres sportifs.

16h00, The Demands of Ordinary Devotion et Ardenza

Au Capitole Fellini, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

The Demands of Ordinary Devotion, de Eva Giolo, Belgique, Italie, 12 minutes, pas de dialogue

Synopsis

The Demands of Ordinary Devotion est une méditation sur l'affection et l'amour, une sublime énigme de formes et de gestes où création et travail sont célébrés de façon ludique. Tourné en 16mm et mettant en scène des créateurs et créatrices de toutes sortes – céramiste, future maman, menuisier et menuisière, réalisateur et réalisatrice – ce film est un indispensable bijou de beauté et de fraîcheur.

Ardenza, de Daniela De Felice, 67 minutes, en français sous-titré anglais

Synopsis

À travers les traits délicats de l'aquarelle, Daniela de Felice (Casa, VdR 2013) trace le portrait d'une jeune femme habité par la passion politique et amoureuse. Un film qui transporte dans l'Italie des années 1990, entre la montée au pouvoir de Berlusconi et les derniers échos du XXe siècle. Surprenant et émouvant, Ardenza captive par sa délicatesse et sa sensualité.

16h30, Republic of Silence

De Diana El Jeiroudi, Allemagne, France, Syrie, Qatar, Italie, 183 minutes, Latitudes, Première suisse, au Capitole Leone, en arabe, anglais, allemand, kurde sous-titré français et anglais

Synopsis

Cela s'amorce avec une caméra reçue à l'âge de sept ans. Ou est-ce lorsque la vie s'écroule à Damas, perforée par la dictature, les guerres et la corruption politique internationale ? Telle une fresque embrassant plus d'une décennie, Republic of Silence entrelace le quotidien d'une existence rangée à Berlin – bercée de solidarité et d'amour – aux souvenirs d'un temps perdu.

16h30, Life as a dream et J'ai énormément dormi

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts

Métrages

Life as a dream, de ZHAO Xu, Chine, 20 minutes, Première mondiale, en chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

Cinq travailleurs et travailleuses chinois font le récit de leurs rêves. Ces tourments nocturnes se font l'écho de leurs expériences professionnelles difficiles et précaires. ZHAO Xu construit une habile et troublante mise en abyme qui convoque une sensation d'irréel, comparable à celle provoquée par un film de science-fiction, dépassé par le réel.

J'ai énormément dormi, de Clara Alloing, Suisse, 45 minutes, Première mondiale, en français sous-titré anglais

Synopsis

Une invitation loufoque dans l'atelier de l'artiste-performante suisse Johanna Monnier, qui pratique une forme de sculpture thérapeutique, utilisant l'art comme pansement des blessures inavouées. Le film s'apparente à un voyage mêlant poésie provocatrice et malice excentrique. Un portrait d'une belle sensibilité, innervé par des interrogations mélancoliques.

17h15, A German Party

De Simon Brückner, Allemagne, 110 minutes, Grand Angle, Première internationale, au Théâtre de Marens, en allemand sous-titré français et anglais

Synopsis

Depuis 2013, l'AfD est devenu le principal parti de la droite populiste allemande. Centré sur ses dirigeants et dirigeantes, le film observe les intrigues politiciennes et les stratégies mises en œuvre pour élargir la

base électorale, notamment pendant la crise sanitaire et jusqu'aux élections générales de 2021. Une plongée troublante au cœur d'une extrême droite germanique en reconquête.

17h30, Les divas du Taguerabt et Ô mon corps

À l'Usine à Gaz 1, Atelier Hassen Ferhani

Les divas du Taguerabt, de Karim Moussaoui, France, 2020, 15 minutes, en français et arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

En 2016, la Chine offre un opéra à Alger. Perplexe devant un équipement si coûteux alors que son pays reste très éloigné de cette forme d'expression, Karim Moussaoui se demande ce que pourrait être un opéra dans la culture musicale algérienne. Accompagné d'une équipe de tournage, il part à Timimoun à la recherche de mystérieuses « divas » chantant dans des grottes.

Ô mon corps, de Laurent Aït Benalla, France, 2012, 70 minutes, en français sous-titré anglais

Synopsis

Au Théâtre national d'Alger, Abou et Nawal Lagraa veulent mettre sur pied la première formation de danse contemporaine du pays. Laurent Aït Benalla suit les dix jeunes danseurs autodidactes issus du hip-hop, des répétitions jusqu'au spectacle qu'il filme depuis les coulisses, lieu où les corps sortent de l'ombre pour s'élancer vers la lumière de la scène.

18h00, Tara

De Francesca Bertin et Volker Sattel, Allemagne, Italie, 87 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

La Tara est une rivière près de Tarente dont les eaux auraient des propriétés curatives ; s'y baigner est une tradition pour ses habitants et habitantes. Depuis ce lieu bucolique, Volker Sattel et Francesca Bettin nous emmènent dans un voyage à travers un territoire où les mythes se heurtent à la réalité et où le soi-disant « progrès » a fait payer un lourd tribut à la nature et à la société.

18h00, Children of the Mist

De Hà Lê Diẽm, Vietnam, 90 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en Hmong et vietnamien sous-titré français et anglais

Synopsis

Di a douze ans et vit dans les montagnes du nord du Vietnam. Avec sa famille, elle attend les festivités du Nouvel An lunaire, durant lesquelles les hommes Hmong enlèvent des jeunes filles afin de les épouser. En tentant de comprendre ce rituel d'un autre temps, la cinéaste Diem Ha Le est tiraillée entre le respect d'une culture et la violence d'une tradition.

18h30, Things I Could Never Tell My Mother

De Humaira Bilkis, Bangladesh, France, 84 minutes, Latitudes, Première mondiale, au Capitole Fellini, en bengali sous-titré français et anglais

Synopsis

Humaira Bilkis a un problème avec sa mère : depuis son pèlerinage à la Mecque, celle-ci, autrefois poète et émancipée, s'est désormais faite dévote. La cinéaste doit ainsi ferrailler pour qu'elle accepte la caméra alors que sa religion proscrit l'image, tout en cachant sa relation avec un Hindou de Calcutta. Elle signe un film aux allures de comédie romantique.

18h30, H

De Carlos Pardo Ros, Espagne, 67 minutes, Burning Lights, Première mondiale, à l'Usine à Gaz 2, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

En 1969, aux fêtes de la San Fermín à Pampelune, un homme meurt pendant le lâcher de taureaux. Aucun élément sur son identité si ce n'est la lettre H inscrite sur son porte-clés. Carlos Pardo Ros imagine la dernière nuit de cet homme : une déambulation nocturne alcoolisée avec les fantômes de H, dans l'une des plus grandes fêtes populaires au monde.

20h00, Soirée Invité d'Honneur suivi de Marx può aspettare

De Marco Bellocchio, Italie, 2021, 95 minutes, Première suisse, au Théâtre de Marenс, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

En 1968, Camillo Bellocchio met fin à ses jours, peu après avoir alerté son jumeau Marco sur sa détresse, l'invitant à une pause dans sa lutte politique : « Marx peut attendre ». Le cinéaste confronte sa famille à cette blessure matricielle, le long d'une réunion testamentaire qui offre la clé de lecture d'une œuvre qui n'a jamais discontinue avec le réel.

20h00, Taamaden

De Seydou Cissé, Afrique du Sud, France, Belgique, Cameroun, 90 minutes, Latitudes, à l'Usine à Gaz 1, en français, espagnol, wolof et bambara sous-titré français et anglais

Synopsis

Après leur traversée de la Méditerranée, trois hommes d'Afrique de l'Ouest sont protégés à distance par leurs marabouts. Depuis le Mali, Bakary accomplit les mêmes rituels pour rejoindre le « paradis »

européen. Taamaden révèle le rôle inattendu du smartphone, véritable gris-gris moderne, qui relie les protagonistes avec leurs racines spirituelles africaines dans l'exil.

20h30, Inner Lines

De Pierre-Yves Vandeweert, France, Belgique, 86 minutes, Compétition Internationales Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en arménien, turque, kurmandji sous-titré français et anglais

Synopsis

Pierre-Yves Vandeweerd poursuit une œuvre politique et poétique puissante avec ce nouveau film, tourné en 16mm, qui parcourt les territoires autour de l'Ararat le long des « lignes intérieures », selon la terminologie militaire. Ces itinéraires parallèles sont aussi empruntés par des messagers et messagères et leurs pigeons voyageurs pour relier les communautés dispersées par les conflits.

20h30, Ghost Fair Trade et Red Africa

Au Capitole Leone, Burning Lights

Ghost Fair Trade, de Laurence Bonvin et Cheikh Ndiaye, Suisse, 38 minutes, Première mondiale, en français et wolof sous-titré français et anglais

Synopsis

En 1970, Léopold Senghor – président du Sénégal indépendant – veut créer une architecture « sénégalaise » ... et confie à deux Français la construction du CICES, chef-d'œuvre moderniste où se tient chaque année la Foire internationale de Dakar. Méthodiquement, Laurence Bonvin saisit le génie du lieu et ses usages contemporains qui dialoguent avec les fantômes d'un passé glorieux.

Red Africa, de Alexander Markov, Russie, Portugal, 65 minutes,
Première mondiale, en russe et portugais sous-titré français et anglais

Synopsis

Red Africa raconte l'influence exercée par l'URSS auprès des États africains nouvellement indépendants entre 1960 et 1990, à partir d'extraordinaires archives tournées par des opérateurs soviétiques. Le montage subtil des images restaurées dévoile les intérêts cachés de l'URSS, qui, sous couvert de générosité, aspire à étendre le « paradis » socialiste.

20h30, Into the Ice

De Lars Ostenfeld, Danemark, Allemagne, 85 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en danois et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Aux confins gelés du Groenland, trois glaciologues téméraires et passionnés explorent le cœur des glaces pour répondre à l'une des interrogations les plus pressantes de notre époque : à quelle vitesse fond la calotte polaire ? *Into the Ice* est un film d'aventure édifiant sur l'un des défis majeurs de notre futur proche : la montée inéluctable des eaux.

20h45, Pas seul et Puerperium

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Pas seul, de Roberto Fassone, Italie, 21 minutes, Première internationale, en anglais, italien, français et japonais sous-titré français et anglais

Synopsis

Né lors de la première vague de la pandémie, ce joyau de l'artiste et cinéaste Roberto Fassone nous emmène dans un voyage entre le surréalisme classique et les Simpson, en passant par Yoko Ono et des singes se baignant. Ironique et provocateur, *Pas seul* interroge notre nature visuelle et plonge le spectateur et la spectatrice dans un flux hypnotique d'images qui ne cessent d'étonner.

Puerperium, Pili Alvarez, Espagne, 45 minutes, Première mondiale, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Avec beaucoup d'humour et d'acuité, Pili Álvarez explore sa puerpératité, période d'adaptation qui suit l'accouchement. Grâce au langage cinématographique et une conception sonore précise, elle nous transporte dans un état particulier envahi par la répétition et les nouvelles routines. L'expérience personnelle contraste avec le paradigme de la maternité comme état de grâce.

Mardi 12 avril

10h00, Le Film de mon père

De Jules Guarnieri, Suisse, 73 minutes, Compétition Nationale, Première mondiale, à l'Usine à Gaz 2 en français sous-titré anglais

Synopsis

Jules Guarneri a grandi à Villars, entre un frère et une sœur adoptés, dans un chalet hanté par le fantôme de sa mère morte quand il avait vingt ans. Son père y vit encore ; solitaire rentier, il lui offre son journal filmé. Un cadeau encombrant dont s'empare le « filmographe » pour le faire résonner avec ses propres images et se frayer un chemin émancipateur vers l'âge adulte.

10h30, Kapr Code

De Lucie Králová, République Tchèque, Slovaquie, 91 minutes, Burning Lights, au Capitole Leone, en tchèque sous-titré français et anglais

Synopsis

Ce film retrace la vie de Jan Kapr, un éminent compositeur tchèque du XXe siècle. Opéra documentaire au livret ambitieux et au travail de montage ludique et raffiné, Kapr Code est une célébration inattendue de la créativité qui bouscule nos idées sur la biographie et rend hommage à l'importance de la résistance à l'homologation et à la censure par l'art et la création.

11h00, La Cour des grands

De Louise Carrin, Suisse, 61 minutes, Compétition Nationale, à la Grande Salle, en français sous-titré anglais

Synopsis

Amadou, seize ans, d'origine guinéenne, vient d'arriver en Suisse. Loin de ses proches, il doit s'acclimater à sa nouvelle vie et reprendre l'école dans une classe d'intégration. Louise Carrin dresse le portrait d'un jeune homme qui doit concilier son parcours de migration avec les affres de l'adolescence, ses joies et ses chagrins d'amour.

11h30, Aralkum, Tattooed on Our Eyes We Carry the Aftertaste et Churchill, Polar Bear Town

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Aralkum, de Daniel Asadi Faezi et Mila Zhluktenko, Ouzbékistan, Allemagne, 22 minutes, en kazakh sous-titré français et anglais

Synopsis

La « mer » d’Aral révèle avec force l’impact mortifère des activités humaines sur un écosystème ; ici, la culture intensive du coton en URSS. Daniel Asadi Faezi (*The Absence of Apricots*, VdR 2018) et Mila Zhluktenko filment les ultimes habitants et habitantes des rives, qui ont perdu, avec la désertification de leur environnement, un mode de vie. Une œuvre aussi belle que poignante sur notre devenir probable.

Tattooed on Our Eyes We Carry the Aftertaste, de Diana Toucedo, Espagne, 26 minutes, en galicien sous-titré français et anglais

Synopsis

Avec une grande liberté formelle, Diana Toucedo nous emmène dans un village côtier de Galice afin d’observer le travail de ramasseuses de coquillages et entendre le rapport qu’elles entretiennent à ce métier, l’héritage du matriarcat et leur sentiment d’appartenance. Les marins en mer viennent s’ajouter à cette communauté de travailleurs et travailleuses authentique et dévouée.

Churchill, Polar Bear Town, de Annabelle Amoros, France, 38 minutes, en anglais sous-titré français

Synopsis

À Churchill, dans l’extrême nord canadien, les ours polaires viennent chasser les phoques en automne. Cet évènement est à la fois une ressource touristique et un danger pour les animaux et les humains. Annabelle Amoros pose un regard sur cette ville, non dépourvu d’humour, au travers d’un récit qui alterne le dynamisme de l’action et le calme du plan fixe.

13h30, Pas seul et Puerperium

Au Capitole Fellini, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Pas seul, de Roberto Fassone, Italie, 21 minutes, en anglais, italien, français et japonais sous-titré français et anglais

Synopsis

Né lors de la première vague de la pandémie, ce joyau de l'artiste et cinéaste Roberto Fassone nous emmène dans un voyage entre le surréalisme classique et les Simpson, en passant par Yoko Ono et des singes se baignant. Ironique et provocateur, Pas seul interroge notre nature visuelle et plonge le spectateur et la spectatrice dans un flux hypnotique d'images qui ne cessent d'étonner.

Puerperium, Pili Álvarez, Espagne, 45 minutes, Première mondiale, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Avec beaucoup d'humour et d'acuité, Pili Alvarez explore sa puerpératilité, période d'adaptation qui suit l'accouchement. Grâce au langage cinématographique et une conception sonore précise, elle nous transporte dans un état particulier envahi par la répétition et les nouvelles routines. L'expérience personnelle contraste avec le paradigme de la maternité comme état de grâce.

13h45, Silent Love

De Marek Kozakiewicz, Pologne, Allemagne, 72 minutes, Latitudes, à l'Usine à Gaz 2, en polonais sous-titré français et anglais

Synopsis

Au décès de sa mère, Aga renonce à vivre en Allemagne avec sa compagne Maja pour s'occuper de son jeune frère en Pologne. Afin d'y parvenir, elle doit cacher à l'administration son amour pour une autre femme. Au plus près de ses protagonistes, Silent Love narre avec délicatesse leur lutte discrète face à une société inquisitrice et viscéralement homophobe.

14h00, Éclaireuses

De Lydie Wissaupt, Belgique, 90 minutes, Compétition Internationale
Longs Métrages, à la Grande Salle, en français sous-titré anglais

Synopsis

À Bruxelles, La Petite École accueille les enfants qui n'ont jamais connu l'école, souvent issus de l'exil. Marie et Juliette ont créé ce lieu où le temps se construit hors de l'apprentissage classique, où l'on apprend à être ou à redevenir des enfants. Mais cela ne s'élabore qu'au prix d'une déconstruction continue de la pédagogie conventionnelle, et d'un infini dévouement.

14h00, Masterclass Marco Bellocchio

Italie, 180 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, au Théâtre de Marens, en italien et traduit simultanément vers le français et l'anglais.

Diffusion en direct sur visionsdureel.ch.

Description

En partenariat avec la Cinémathèque suisse et l'ECAL, le réalisateur, scénariste et producteur italien Marco Bellocchio donnera une masterclass ouverte au public. Ce temps d'échange sera l'occasion d'explorer une œuvre d'une impressionnante liberté qui entrelace la fiction au documentaire, l'intime au collectif. Modération par le critique de cinéma Enrico Magrelli et Rebecca De Pas, membre du comité de sélection.

14h15, Couvre-feu. Journal de Monique Saint-Hélier (1940-44)

De Rachel Noël, Suisse, 70 minutes, Compétition Nationale, Première mondiale, au Capitole Leone, en français sous-titré anglais

Synopsis

C'est l'été, deux adolescentes explorent une maison de campagne inhabitée. Dans le grenier, elles y découvrent le journal de l'écrivaine suisse romande Monique Saint-Hélier. Ces écrits reprennent alors vie entre leurs mains, ressuscitant le temps d'un film cette femme de lettres en exil, affaiblie par la maladie et tourmentée par la guerre.

15h00, Derrida

De Kirby Dick et Amy Ziering Kofman, Etats-Unis, 2002, 84 minutes,
Invitée spéciale Kirsten Johnson, en français et anglais sous-titré
français et anglais

Synopsis

Pendant cinq ans, Kirby Dick et Amy Ziering Kofman ont suivi le philosophe Jacques Derrida, non sans questionnements sur la fabrique de leur film, d'autant plus face à l'un des penseurs les plus visionnaires du XXe siècle. Comment filmer un homme pensant, et comment filmer une pensée ? Une tentative de portrait fascinante qui se métamorphose en jeu de cinéma, pour lequel Kirsten Johnson tient la caméra.

15h30, All the Things You Leave Behind, Plateau et Marlene

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

All the Things You Leave Behind, de Chanasorn Chaikitiporn, Thaïlande, 18 minutes, Première mondiale, en anglais et thaïlandais sous-titré français et anglais

Synopsis

La position stratégique et l'orientation politique de la Thaïlande en ont fait l'allié idéal des États-Unis durant la guerre du Vietnam. Grâce à un étonnant mélange d'images contemporaines et d'archives, le film déploie

une critique précise pour analyser une page méconnue de l'histoire moderne, emblématique des guerres et jeux de pouvoir contemporains.

Plateau, de Karimah Ashadu, Italie, Mali, Allemagne, 30 minutes, Première mondiale, en birom sous-titré français et anglais

Synopsis

Sur le plateau de Jos au Nigeria, les Britanniques ont exploité l'étain et la colombite qui ont assuré la subsistance des générations locales jusqu'à la fin du 20^{ème} siècle. L'activité minière est désormais artisanale. Karimah Ashadu chorégraphie la dureté du labours tout en interrogeant les préjugés causés par l'extraction anarchique des ressources naturelles.

Marlene, de Barbara Marcel, République démocratique du Congo, Allemagne, Brésil, 46 minutes, Première mondiale, en français, lingala, portugais, anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Barbara Marcel propose un atelier cinéma à la Faculté des Beaux-Arts de Kinshasa. À partir d'une discussion autour du film Le Lion à sept têtes de Glauber Rocha (Congo Brazzaville, 1969), la cinéaste interroge les liens entre son pays, le Brésil, et la République démocratique du Congo. Marlene propose une réflexion passionnante autour du cinéma militant.

16h00, Le Pénitencier

De Anne Theurillat, Suisse, 67 minutes, Compétition nationale, Première mondiale, à la Grande Salle, en français sous-titré anglais

Synopsis

En 1982, Patrice Berthelot rend compte de ses conditions d'enfermement dans le pénitencier de Sion à travers une correspondance avec la réalisatrice Anne Theurillat. Celle-ci met aujourd'hui en images ses mots, tour à tour enjoués ou empreints d'une

douce amertume, dans un dispositif cinématographique inspiré. Une question subsiste : l'humanité entre quatre murs peut-elle advenir ?

16h30, Vertical Shadow et Jean Genet, Notre-Père des Fleurs

Au Capitole Leone, Compétition Internationale Moyens et Courts

Métrages

Vertical Shadow, de Felipe Elgueta et Ananké Pereira, Chili, 16 minutes, Première mondiale, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Face à l'imposante cordillère des Andes se dresse Santiago de Chile, avec ses six millions d'habitants, ses nuages de pollution et ses tours HLM à perte de vue. Felipe Elgueta et Ananké Pereira esquissent, au temps du connement, une mosaïque d'instants de vie de personnes immigrées habitant des logements exigus, le profil d'un paysage urbain fragmenté.

Jean Genet, Notre-Père des Fleurs, de Dalila Ennadre, France, Maroc, 60 minutes, Première internationale, en arabe, français anglais et espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Jean Genet a vécu ses dix dernières années à Larache, au Maroc. Il s'est fait enterrer dans le cimetière espagnol, face à la mer et à la prison locale. Dalila Ennadre, décédée en mai 2020, a filmé avec une rare justesse ceux et celles qui continuent de rendre visite au poète dont la mémoire règne sur ce lieu brûlé de soleil et où ils et elles viennent trouver un peu de paix intérieure.

17h00, Tahia Ya Didou

De Mohamed Zinet, Algérie, 1971, 76 minutes, Carte Blanche à Hassen Ferhani, au Capitole Fellini, en arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

Alors qu'il visite Alger avec sa femme, Simon reconnaît dans un bistrot un homme algérien qu'il a autrefois torturé. Mélangeant scènes de fiction et archives, Mohamed Zinet détourne une commande de la ville dans ce qui sera son unique et inclassable film, peu apprécié des autorités de l'époque avant de devenir culte et d'être restauré et numérisé en 2016.

18h00, Supertempo

De Daniel Kemény, Suisse, 72 minutes, Compétition nationale, Première Mondiale, à la Grande Salle, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Quand le coronavirus a frappé l'Europe en 2020, Laura et Daniel n'étaient pas prêts à être constamment ensemble au même endroit. Après les premiers temps d'idylle amoureuse et culinaire, leur relation se détériore, la jalousie et les sursauts d'ego minant ce qui semblait être un amour parfait. Avec complicités et empathie, Supertempo dépeint une expérience partagée par bon nombre.

18h00, Le Cercle vide, Fire in the Sea, Rocks in a Windless Wadi et

Le Thé et le Temps

À l'Usine à Gaz 1, Opening Scenes

Le Cercle vide, de Stéphanie Roland, France, Micronésie, Belgique, 20 minutes, Première mondiale, en français et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Entre l'éblouissant premier plan – une chute de débris de satellite brûlant en pénétrant l'atmosphère – et la séquence finale qui entremêle des images sous-marines à d'autres générées par une caméra spécialement créée, s'esquisse un parcours qui, tel un voyage de science-fiction

inversé, mené de la conquête spatiale à un cimetière au milieu de l'océan.

Fire in the Sea, de Sebastián Zanzoterra, Argentine, 15 minutes,
Première mondiale, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Avec un rêve pour déclencheur et grâce à des photos, des animations 3D et une conception sonore raffinée, cette émouvante œuvre à la première personne évoque la relation entre la politique de l'État argentin – dans le sillage de la vague de privatisation des années 1990 – et la mort d'un jeune père, ouvrier licencié de la compagnie publique de gaz.

Rocks in a Windless Wadi, de EJ Gagui, Philippines, 23 minutes,
Première mondiale, en philippin, pampangan et anglais

Synopsis

Des images mystérieuses tournées aux alentours d'un oued (cours d'eau d'Afrique du Nord ou du Proche-Orient, souvent asséché), perçu comme trop calme par le cinéaste et son frère – le « windless » du titre –, servent de décor à des extraits de conversations audio. Trois hommes y exposent douloureusement leurs traumatismes enfouis depuis l'enfance, inavouables.

Le Thé et le Temps, de Salah El Amri, Suisse, 19 minutes, Première mondiale, en arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

Entre les murs d'une prison, un homme prend son temps : de nettoyer le sol, boire du thé et de se raconter. Il se remémore son enfance au pays et la mer qui l'a vu grandir. Salah El Amri propose un regard troublant sur la privation de liberté, à travers une parole recueillie dans une temporalité et un clair-obscur remarquables.

18h00, Ollin Blood

De Elise Florenty, Marcel Türkowsky, France, Mexique, 71 minutes, Burning Lights, Première mondiale, à l'Usine à Gaz 2, en espagnol, japonais et allemand sous-titré français et anglais

Synopsis

À Mexico City, au printemps 2020, un groupe d'amis se retrouve pour répéter une pièce de théâtre. Petit à petit, ils et elles se retrouvent liés à l'histoire de la vallée de Tehuacán- Cuicatlán qui abrite la plus grande forêt de cactus au monde. Entre fiction fantasmagorique et investigation historique, Ollin Blood questionne notre rapport au naturel dans toutes ses contradictions.

18h00, Karaoke Paradise

De Einari Paakkanen, Finlande, 75 minutes, Grand Angle, Première Suisse, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en finnois sous-titré français et anglais

Synopsis

Des lieux. Des personnes. Des chansons chantées comme une libération, des fragments de bonheur, des souvenirs parfois drôles, parfois douloureux. Ce sont des moments de vie au karaoké, cueillis par la caméra le long du paysage finlandais. Joie et mélancolie se mélangent dans la démarche bienveillante de ce film qui ne laissera aucun ni aucune spectateur et spectatrice indifférent.

18h30, Reflex : soirée du palmarès

Au Théâtre de Marens, Projections spéciales, en français

Description

Découvrez les courts métrages réalisés par des jeunes de 12 à 26 ans dans le cadre du concours romand REFLEX, sur le thème « Petits

bonheurs ». Les lauréats et lauréates y seront récompensés d'un prix décerné par un jury professionnel. À vous ensuite de voter pour votre film préféré !

18h30, Foragers

De Jumanna Mana, Palestine, 65 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première mondiale, au Capitole Leone, en arabe et hébreux sous-titré français et anglais

Synopsis

Entremêlant documentaire et fiction, *Foragers* rend compte du conflit brûlant entre la Direction de la Nature et des Parcs d'Israël et des Palestiniens et Palestiniennes, cueilleurs de plantes sauvages. À l'aide d'une composition élaborée et élégante, le film parvient à capturer l'amour, la résilience et la connaissance hérités de ces traditions, sur une toile de fond éminemment politique.

20h00, Il posto – A Steady Job

De Mattia Colombo et Gianluca Matarrese, Italie, France, 75 minutes, Grand Angle, Première mondiale, à l'Usine à Gaz 2, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Chaque mois, des centaines d'infirmiers et d'infirmières au chômage traversent l'Italie du sud au nord à la recherche d'un emploi. Deux d'entre eux organisent des voyages en bus de nuit ; un long parcours de l'espoir qui n'aboutit souvent à rien. À travers un road movie, les deux cinéastes dessinent un portrait impitoyable de l'Italie contemporaine avant, après et pendant la crise sanitaire.

20h15, A German Party

De Simon Brückner, Allemagne, 110 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en allemand sous-titré français et anglais

Synopsis

Depuis 2013, l’AfD est devenu le principal parti de la droite populiste allemande. Centré sur ses dirigeants et dirigeantes, le film observe les intrigues politiciennes et les stratégies mises en œuvre pour élargir la base électorale, notamment pendant la crise sanitaire et jusqu’aux élections générales de 2021. Une plongée troublante au cœur d’une extrême droite germanique en reconquête.

20h30, How to Save a Dead Friend

De Marusya Syroechkovskaya, Suède, Russie, Norvège, 103 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en russe sous-titré français et anglais

Synopsis

À seize ans, Marusya est déterminée à en finir avec la vie, comme beaucoup d’adolescents et d’adolescentes russes. Puis, elle rencontre l’âme sœur chez un autre millenial du nom de Kimi. Pendant dix années, ils filment l’euphorie et l’anxiété, le bonheur et la misère de leur jeunesse muselée par un régime violent et autocratique au sein d’une « Russie de la Déprime ». Un cri du cœur, un hommage à toute une génération perdue.

20h30, Burial

De Emilija Skarnulytė, Lituanie, Norvège, 60 minutes, Burning Lights, Première mondiale, au Capitole Leone, en lituanien et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Par des images saisissantes et une œuvre sonore minutieuse, Burial nous rappelle les liens paradoxaux entre progrès scientifique et destruction de la nature. Questionnant les effets de l'activité humaine sur la planète que nous habitons et sa mise en danger, le film aborde les problématiques non résolues des centrales et des activités nucléaires.

20h30, Nightwalker, Ovan gruvan, Agave Amica et Solastagia

À l'Usine à Gaz 1, Opening Scenes

Nightwalker, De Gianluca Cozza et Leonardo Da Rosa, Brésil, 19 minutes, Première internationale, en portugais sous-titré français et anglais

Synopsis

Au péril de leur vie, des hommes s'introduisent dans des trains de marchandises en marche pour récupérer des restes de céréales et les revendre. Nightwalker traduit au cinéma ces nuits de travail sans fin où les corps s'effacent, engloutis dans les impressionnantes paysages industriels du port de Rio Grande et pris au piège par la crise économique brésilienne.

Ovan gruvan, de Théo Audoire et Lova Karlsson, Suède, France, 14 minutes, Première mondiale, en suédois sous-titré français et anglais

Synopsis

La mine de fer de Kiruna, en Suède, l'une des plus vastes au monde, ronge les sous-sols de la ville. Menacées par les glissements de terrains, certaines habitations imposantes du centre doivent être déplacées d'un bloc, en un lent et majestueux ballet saisi par la caméra de Théo Audoire et Lova Karlsson, cinéastes-architectes d'un paysage urbain en perpétuel mouvement.

Agave Amica, de Gembong Nusantara, Indonésie, 15 minutes, Première mondiale, en indonésien, javanais et soundanais sous-titré en français et anglais

Synopsis

Agave Amica nous transporte en Indonésie en pleine pandémie. Par un regard et une inventivité singuliers, Gembong Nusantara suit le quotidien d'ouvriers et ouvrières, et leur labeur tant dans les cimetières que dans les champs de fleurs, nous invitant à une réflexion plus large sur les contrastes entre jour et nuit, vie et mort, fleurs et tombes.

Solastalgia, de Violeta Mora, Cuba, Honduras, 16 minutes, Première mondiale, en anglais et espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

À Cuba, un lagon s'est un jour asséché. La seule trace restante de ce paysage disparu est une vieille peinture dont les contours se sont estompés. C'est le point de départ de la quête de Violeta Mora : comment se souvenir d'un paysage désormais absent ? Elle recueille alors la parole de ceux et celles qui se souviennent pour tenter de faire réapparaître le lagon.

21h00, I pugni in tasca

De Marco Bellocchio, Italie, 1965, 105 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, au Théâtre de Marens, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

I pugni in tasca dresse le portrait d'une famille confinée dans un domaine sans horizon aux pieds des Apennins. Une bourgeoisie fatiguée et incestueuse qui inspire à Alessandro une révolte eugéniste, miroir tendu à une Italie pré-68 aux relents autoritaires. Un premier film de fiction bouillant, à la mise en scène écorchée par des dissonances toutes maîtrisées.

Mercredi 13 avril

10h00, Masterclass Hassen Ferhani

À l'Usine à Gaz 2, 180 minutes, en français traduit simultanément en anglais. Diffusion en direct sur visionsdureel.ch.

Description

Dans le cadre de l'atelier qui lui est consacré, Hassen Ferhani donnera une masterclass pour partager avec le public son approche du cinéma et ses méthodes de travail. Modération par Emmanuel Chicon, membre du comité de sélection du Festival, et Bertrand Bacqué, professeur associé HES à la Haute école d'Art et de Design de Genève. En partenariat avec la HEAD de Genève.

10h15, Supertempo

De Daniel Kemény, Suisse, 72 minutes, Compétition nationale, à la Grande Salle, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Quand le coronavirus a frappé l'Europe en 2020, Laura et Daniel n'étaient pas prêts à être constamment ensemble au même endroit. Après les premiers temps d'idylle amoureuse et culinaire, leur relation se détériore, la jalousie et les sursauts d'ego minant ce qui semblait être un amour parfait. Avec complicités et empathie, Supertempo dépeint une expérience partagée par bon nombre.

10h30, Ghost Fair Trade et Red Africa

Au Capitole Leone, Burning Lights

Ghost Fair Trade, de Laurence Bonvin et Cheikh Ndiaye, Suisse, 38 minutes, en français et wolof sous-titré français et anglais

Synopsis

En 1970, Léopold Senghor – président du Sénégal indépendant – veut créer une architecture « sénégalaise » ... et confie à deux Français la construction du CICES, chef-d'œuvre moderniste où se tient chaque année la Foire internationale de Dakar. Méthodiquement, Laurence Bonvin saisit le génie du lieu et ses usages contemporains qui dialoguent avec les fantômes d'un passé glorieux.

Red Africa, de Alexander Markov, Russie, Portugal, 65 minutes, en russe et portugais sous-titré français et anglais

Synopsis

Red Africa raconte l'influence exercée par l'URSS auprès des États africains nouvellement indépendants entre 1960 et 1990, à partir d'extraordinaires archives tournées par des opérateurs soviétiques. Le montage subtil des images restaurées dévoile les intérêts cachés de l'URSS, qui, sous couvert de générosité, aspire à étendre le « paradis » socialiste.

11h00, Vacanze in Val Trebbia

De Marco Bellocchio, Italie, 1980, 50 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, au Capitole Fellini, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

À la suite d'une dispute avec sa femme Gisella, Marco Bellocchio s'improvise acteur d'une errance estivale dans sa Bobbio natale, traversée par une nostalgie heurtée. Le cinéaste s'amuse dans un film bombé d'amour : un film de bord de fleuve fait de café chaud, de chasses à l'écureuil et de légionnaires rêvant d'émancipation.

12h00, Dragon Women

De Frédérique de Montblanc, Belgique, Suisse, Corée du Sud, 83 minutes, Compétition Nationale, à la Grande Salle, en français, anglais, allemand, coréen, mandarin et chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

Entre Hong Kong, Londres, Paris et Francfort, le portrait intimiste de cinq femmes qui travaillent dans les hautes sphères de la finance.

Régulièrement stigmatisées comme « femmes- dragons », elles confient les mécanismes de survie dont elles usent et les combats personnels qu'elles mènent dans un secteur professionnel ultra-patriarcal où elles représentent une infime minorité.

13h45, Malintzin 17

De Eugenio Polgovsky et Mara Polgovsky, Mexique, Suisse, 64 minutes, Latitudes, Première suisse, à la Grande Salle, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Durant sept jours, Eugenio Polgovsky et sa fille de cinq ans observent une colombe qui, par tous les temps, couve un nid campé sur un enchevêtrement de fils électriques. Œuvre posthume du cinéaste mexicain, Malintzin 17 confronte deux manifestations d'affection et de dévouement parentaux, composant avec grâce une expérience visuelle intime du confinement.

14h00, Mr, Landsbergis

De Serguei Loznitsa, États-Unis, Hollande, Lituanie, 248 minutes, Projections spéciales, Première suisse, au Capitole Fellini en lituanien sous-titré français et anglais

Synopsis

Leader charismatique du mouvement d'indépendance de la Lituanie, Vytautas Landsbergis parvint en 1990 à arracher son pays à l'URSS, et à contraindre Gorbatchev à reconnaître sa souveraineté. À l'ampleur d'un moment et d'une lutte historiques répondent l'ambition et la précision d'un des plus grands cinéastes contemporains, et d'impressionnantes archives.

14h00, Ostende et Character

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Ostende, de Michaël Blin, France, 32 minutes, Première mondiale, en français sous-titré anglais

Synopsis

Deux hommes se rencontrent autour d'une caméra. Le plus âgé raconte un amour perdu au plus jeune, le réalisateur. Pour se remémorer cet amour, le vieil homme lit ses textes, dont l'un évoque un lieu du souvenir : Ostende. Le réalisateur invoque alors un troisième homme et crée à son tour, dans un glissement vers la fiction, les images d'un amour perdu.

Character, de Paul Heinz, France, 39 minutes, Première mondiale, en anglais sous-titré français

Synopsis

Le cinéaste Paul Heintz part à la recherche de Winston Smith. Lorsqu'il publie une petite annonce dans le quotidien anglais The Sun pour trouver des homonymes du héros du roman 1984 de George Orwell, il provoque une collision entre fiction et réel. Le quotidien de ces illustres inconnus devient dystopique, phagocyté par l'imaginaire de chacun et chacune d'entre nous.

14h30, How to Save a Dead Friend

De Marusya Syroechkovskaya, Suède, Russie, Norvège, 103 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, au Capitole Leone, en russe sous-titré français et anglais

Synopsis

À seize ans, Marusya est déterminée à en finir avec la vie, comme beaucoup d'adolescents et d'adolescentes russes. Puis, elle rencontre l'âme sœur chez un autre millenial du nom de Kimi. Pendant dix années, ils filment l'euphorie et l'anxiété, le bonheur et la misère de leur jeunesse muselée par un régime violent et autocratique au sein d'une « Russie de la Déprime ». Un cri du cœur, un hommage à toute une génération perdue.

15h30, Daughters

De Jennifer Malmqvist, Suisse, Danemark, 90 minutes, Grand Angle, Première Internationale, au Théâtre de Marens, en suédois sous-titré français et anglais

Synopsis

Sofia, Hedvig et Maja ont grandi avec le deuil ; elles n'avaient que huit, dix et seize ans lorsque leur mère a fait le choix de s'ôter la vie. Dans ce film sensible et gracieux dont les images s'étendent sur une dizaine d'années, Jenifer Malmqvist les accompagne avec attention pour poser des mots sur la perte, capturer la joie, le chagrin et le temps qui passe.

16h00, 143, Rue du Désert

De Hassen Ferhani, Algérie, France, Qatar, 2019, 100 minutes, Atelier Hassen Ferhani, à la Grande Salle, en arabe, français et anglais sous-titré français

Synopsis

Nous sommes entre Alger et Tamanrasset, sur la Transsaharienne, et Malika règne sans partage sur ses vingt mètres carrés dans lesquels elle reçoit les voyageurs et voyageuses du désert : une intrépide Polonaise, des musiciens enthousiastes, un ami de passage, un imam suspicieux... Hassen Ferhani offre une tribune unique aux laissés-pour-compte de la société algérienne.

16h00, H

De Carlos Pardo Ros, Espagne, 67 minutes, Burning Lights, à l'Usine à Gaz 2, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

En 1969, aux fêtes de la San Fermín à Pampelune, un homme meurt pendant le lâcher de taureaux. Aucun élément sur son identité si ce n'est la lettre H inscrite sur son porte-clés. Carlos Pardo Ros imagine la dernière nuit de cet homme : une déambulation nocturne alcoolisée avec les fantômes de H, dans l'une des plus grandes fêtes populaires au monde.

16h30, Marianne et Jaime

Au Capitole Leone, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Marianne, de Lara Porzak et Rebecca Ressler, Etats-Unis, 28 minutes, Première mondiale, en anglais sous-titré français

Synopsis

En 2016, la romancière Marianne Wiggins, nommée au Prix Pulitzer, a une attaque foudroyante et doit s'installer avec sa fille, Lara Porzak, elle-même artiste. Lara entreprend de soutenir sa mère pour achever son

nouvel ouvrage littéraire tout en filmant. Intime et douloureux, un huis clos qui esquisse la douce complexité des relations familiales.

Jaime, de Francisco Javier Rodriguez, Belgique, 37 minutes, Première mondiale, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Jaime est le portrait d'un jeune homme atteint d'un trouble mental déformant la réalité. Dans ce moyen métrage fascinant et provocant, le réalisateur Francisco Javier Rodriguez interroge notre idée de la réalité, créant un jeu subtil où réel et fiction se confondent. Touchant et troublant, un film qui questionne ce que l'on considère comme « la norme ».

17h45, Katanga Nation et Libende Boyz

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Katanga Nation, Hiwot Getaneh et Beza Hailu Lemma, Afrique du Sud, Éthiopie, 27 minutes, Première mondiale, en anglais et amharique sous-titré français et anglais

Synopsis

Dans le quartier de Katanga, à Addis-Abeba, Amele et son auberge de fortune accueillent des jeunes à la recherche d'un refuge dans la capitale éthiopienne. Chaque jour marque l'arrivée d'une nouvelle personne, d'une nouvelle expérience, d'une nouvelle histoire. Avec délicatesse, les cinéastes esquisSENT le portrait d'un lieu et de ses pensionnaires.

Libende Boyz, de Wendy Bashi, République démocratique du Congo, Belgique, 46 minutes, en français et lingala sous-titré français et anglais

Synopsis

Les Libende Boyz, jeunes rappeurs de Beni, en RDC, essaient coûte que coûte de faire exister une forme d'expression artistique dans un

contexte où chacun craint quotidiennement pour sa vie. La réalisatrice Wendy Bashi signe le riche portrait d'une jeunesse résiliente et débordante de rêves qui veut transformer Beni en nouvelle capitale du rap.

18h00, Tolyatti Adrift

De Laura Sistero, Espagne, France, 70 minutes, Grand Angle, Première internationale, au Théâtre de Marens, en russe sous-titré français et anglais

Synopsis

Portrait d'une jeunesse désenchantée de Tolyatti, ville sinistrée autrefois symbole du progrès soviétique et de l'automobile. Laura Sistero part à la rencontre d'une jeunesse à la dérive, exprimant son rêve d'évasion par des folles courses à bord des vieilles Lada bricolées, dans une mise en scène propulsée par des glissades spectaculaires au rythme d'une bande son électro-rock.

18h00, Leisure Time – A Summer's Day, Casting di un padre, The Earth Is Spinning

À l'Usine à Gaz 1, Opening Scenes

Leisure Time – A Summer's Day, de Adam Paaske, Danemark, 30 minutes, Première internationale, en danois et anglais sous-titré anglais

Synopsis

Comment les classes moyennes et supérieures tuent- elles le temps hors du travail ? Adam Paaske esquisse une réponse en filmant les résidents et résidentes de maisons d'été au Danemark. Composée de saynètes montées en parallèle – dont l'une est devenue le trailer du Festival 2022 ! – cette ethnographie fictionnelle porte un regard distancié

et ironique sur la civilisation des loisirs, hantée par l'absurde, l'ennui et la solitude.

Casting di un padre, de Giulia Goy, Suisse, 15 minutes, Première mondiale, en français sous-titré anglais

Synopsis

Ludique et acéré, Casting di un padre met en lumière le processus de tournage, et plus précisément la quête d'un acteur pouvant incarner le père de la réalisatrice récemment décédé. Pour ce faire, Giulia Goy crée des scènes qui lui permettent non seulement d'établir de nouveaux dialogues avec son père mais aussi d'amorcer son deuil.

The Earth Is Spinning, de Olena Kyrychenko, Ukraine, 21 minutes, Première mondiale, en ukrainien sous-titré français et anglais

Synopsis

Au printemps 2020, l'Ukraine est confinée. De retour au foyer familial après trois ans d'absence, Olena Kyrychenko est confrontée à une mère dépressive et un père malade qui noie son chômage forcé dans l'alcool. Son film chronique avec justesse un territoire extime, situé à la lisière du monde disparu de l'enfance et de la réalité désenchantée des adultes.

18h00, Il posto – A Steady Job

De Mattia Colombo et Gianluca Matarrese, Italie, France, 75 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Chaque mois, des centaines d'infirmiers et d'infirmières au chômage traversent l'Italie du sud au nord à la recherche d'un emploi. Deux d'entre eux organisent des voyages en bus de nuit ; un long parcours de l'espoir qui n'aboutit souvent à rien. À travers un road movie, les deux

cinéastes dessinent un portrait impitoyable de l'Italie contemporaine avant, après et pendant la crise sanitaire.

18h15, 5 Dreamers and a Horse

De Vahagn Khachatryan et Aren Malakyan, Arménie, Allemagne, Suisse, Danemark, Géorgie, 80 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en arménien sous-titré anglais et français

Synopsis

À travers quatre personnages aspirant à réaliser leurs rêves se dessinent ici, brillamment et avec grande finesse, trois Arménie. Il y a la conductrice d'ascenseur dans un hôpital désirant voyager dans l'espace, le fermier en quête d'épouse parfaite, et le jeune couple queer qui souhaite simplement vivre son histoire d'amour... en attendant les manifestations et les espoirs de révolution.

18h30, Herbaria

De Leandro Listorti, Argentine, Allemagne, 84 minutes, Burning Lights, Première mondiale, au Capitole Leone, en espagnol, allemand et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Dans son troisième long métrage, Leandro Listorti crée un parallèle entre deux mondes qu'il semble bien connaître : les plantes et le cinéma. Cette œuvre cinématographique délicate, riche de superbes images, d'archives et actuelles, rend compte de l'immense travail de classement et de conservation – et invite généreusement à réfléchir aux différentes formes de représentation et de mémoire.

19h00, Vertical Shadow et Jean Genet, Notre-Père des Fleurs

Au Capitole Fellini, Compétition Internationale Moyens et Courts

Métrages

Vertical Shadow, de Felipe Elgueta et Ananké Pereira, Chili, 16 minutes, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Face à l'imposante cordillère des Andes se dresse Santiago de Chile, avec ses six millions d'habitants, ses nuages de pollution et ses tours HLM à perte de vue. Felipe Elgueta et Ananké Pereira esquissent, au temps du connement, une mosaïque d'instants de vie de personnes immigrées habitant des logements exigus, le profil d'un paysage urbain fragmenté.

Jean Genet, Notre-Père des Fleurs, de Dalila Enadre, France, Maroc, 60 minutes, en arabe, français anglais et espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Jean Genet a vécu ses dix dernières années à Larache, au Maroc. Il s'est fait enterrer dans le cimetière espagnol, face à la mer et à la prison locale. Dalila Ennadre, décédée en mai 2020, a filmé avec une rare justesse ceux et celles qui continuent de rendre visite au poète dont la mémoire règne sur ce lieu brûlé de soleil et où ils et elles viennent trouver un peu de paix intérieure.

20h00, Into the Ice

De Lars Ostenfeld, Danemark, Allemagne, 85 minutes, Grand Angle, à l'Usine à Gaz 2 en danois et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Aux confins gelés du Groenland, trois glaciologues téméraires et passionnés explorent le cœur des glaces pour répondre à l'une des

interrogations les plus pressantes de notre époque : à quelle vitesse fond la calotte polaire ? Into the Ice est un film d'aventure édifiant sur l'un des défis majeurs de notre futur proche : la montée inéluctable des eaux.

20h15, Adam Ondra : Pushing the Limits

De Jan Simánek, Petr Záruba, République Tchèque, Italie, 77 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en tchèque et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Adam Ondra est le meilleur. Né en 1993, le grimpeur tchèque aux multiples records est reconnu comme le plus accompli de sa discipline. Aucune montagne ni aucun mur ne peut lui résister. Mais qui est ce jeune homme qui ne connaît pas la peur et ne semble vivre aucun échec ? Jan Šimanek et Petr Záruba livrent un portrait intimiste, au-delà du sensationnalisme habituel des gros titres sportifs.

20h30, Rojek

De Zaynê Akyol, Canada, 129 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en arabe et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Après l'impressionnant Gulistan, Land of Roses (Visions du Réel 2016), la cinéaste kurde Zaynê Akyol propose ici des conversations avec des membres de l'État Islamique en prison, en alternant leur parole avec des vues aériennes du paysage. Un regard inattendu sur une problématique politique contemporaine de grande portée et un film dont le sujet et la respiration produisent un objet cinématographique impressionnant.

20h30, Karaoke Paradise

De Einari Paakkanen, Finlande, 75 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Marens, en finnois sous-titré français et anglais

Synopsis

Des lieux. Des personnes. Des chansons chantées comme une libération, des fragments de bonheur, des souvenirs parfois drôles, parfois douloureux. Ce sont des moments de vie au karaoké, cueillis par la caméra le long du paysage finlandais. Joie et mélancolie se mélangent dans la démarche bienveillante de ce film qui ne laissera aucun ni aucune spectateur et spectatrice indifférent.

20h30, All the Things You Leave Behind, Plateau et Marlène

Au Capitole Fellini, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

All the Things You Leave Behind, de Chanasorn Chaikitiporn, Thaïlande, 18 minutes, en anglais et thaïlandais sous-titré français et anglais

Synopsis

La position stratégique et l'orientation politique de la Thaïlande en ont fait l'allié idéal des États-Unis durant la guerre du Vietnam. Grâce à un étonnant mélange d'images contemporaines et d'archives, le film déploie une critique précise pour analyser une page méconnue de l'histoire moderne, emblématique des guerres et jeux de pouvoir contemporains.

Plateau, de Karimah Ashadu, Italie, Mali, Allemagne, 30 minutes, en birom sous-titré français et anglais

Synopsis

Sur le plateau de Jos au Nigeria, les Britanniques ont exploité l'étain et la colombite qui ont assuré la subsistance des générations locales jusqu'à la fin du 20^{ème} siècle. L'activité minière est désormais artisanale. Karimah

Ashadu chorégraphie la dureté du labeur tout en interrogeant les préjugés causés par l'extraction anarchique des ressources naturelles.

Marlene, de Barbara Marcel, République démocratique du Congo, Allemagne, Brésil, 46 minutes, en français, lingala, portugais, anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Barbara Marcel propose un atelier cinéma à la Faculté des Beaux-Arts de Kinshasa. À partir d'une discussion autour du film Le Lion à sept têtes de Glauber Rocha (Congo Brazzaville, 1969), la cinéaste interroge les liens entre son pays, le Brésil, et la République démocratique du Congo. Marlène propose une réflexion passionnante autour du cinéma militant.

20h30, Mater Inerta, An Ornithologist's Daughter, Ribs, Smells

À l'Usine à Gaz 1, Opening Scenes

Mater Inerta, de Adrià Expòsit Goy, Espagne, 29 minutes, Première mondiale, en catalan et espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Teresa travaille dans une ferme agricole au cœur de la montagne catalane, un environnement menacé par l'exploitation intensive des ressources. Le départ de sa chienne met en évidence la disparition progressive des liens qu'entretiennent les habitants et habitantes avec ce territoire paisible. Adrià Expòsit Goy signe une fable humaniste peuplée de fantômes.

An Ornithologist's Daughter, de Erik Nuding, Irlande, Royaume-Uni, 30 minutes, première mondiale en anglais sous-titré français

Synopsis

An Ornithologist's Daughter mêle souvenirs intimes et Histoire pour dresser le portrait d'une femme. En observant sa vie, on découvre son identité de fille et de mère ayant choisi de vivre loin des gens mais

proche de la nature. Ce solide premier court métrage d'Erik Nuding offrent au spectateur un portrait familial émouvant d'une grâce et d'une intelligence rares.

Ribs, de Farah Hasanbegović, Bosnie Herzégovine, Belgique, Hongrie, Portugal, 9 minutes, Première mondiale, en bosniaque sous-titré français et anglais

Synopsis

D'où vient le sentiment de culpabilité ? Partant du récit d'une condition médicale, Farah Hasanbegović a recours à l'animation pour chercher l'origine de ces sensations ressenties tout au long de notre vie, volontairement ou non. À l'aide de traits de crayons éloquents, Ribs est une méditation sensorielle sur la dimension matérielle de nos sentiments.

Smells, de Alba Esquinias, Espagne, 10 minutes, Première mondiale, en espagnol sous-titré anglais et français

Synopsis

Une série de photographies anciennes réveille des souvenirs d'enfance de l'Espagne d'après-guerre, où une fille et une mère peinent à trouver leur place entre chagrin et aprioris. Smells tente avec ambition de stimuler nos sens pour comprendre la vie des protagonistes. Avec très peu d'éléments, le film réussit à percer l'écran et à imprégner notre mémoire.

20h45, Eami

De Paz Encina, Paraguay, Hollande, 84 minutes, Burning Lights, Première internationale, au Capitole Leone, en ayoreo sous-titré français et anglais

Synopsis

Paz Encina poursuit son travail de mémoire avec une approche intime et sensorielle de l'histoire récente du Paraguay. Œuvre fragmentée, Eami est une expérience immersive et hypnotique, où le mysticisme de la nature et de son paysage sonore s'entrelace au regard d'un enfant, témoin de l'expulsion d'une communauté indigène du Chaco sur un territoire menacé de déforestation.

Jeudi 14 avril

10h00, Burial

De Emilija Skarnulytè, Lituanie, Norvège, 60 minutes, Burning Lights, au Capitole Leone, en lituanien et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Par des images saisissantes et une œuvre sonore minutieuse, Burial nous rappelle les liens paradoxaux entre progrès scientifique et destruction de la nature. Questionnant les effets de l'activité humaine sur la planète que nous habitons et sa mise en danger, le film aborde les problématiques non résolues des centrales et des activités nucléaires.

10h00, Masterclass Kirsten Johnson

180 minutes, à l'Usine à Gaz 2, en anglais traduit simultanément en français. Diffusions en direct sur visionsdureel.ch

Description

Cinéaste et directrice de la photographie de renom, figure essentielle et éminente du cinéma du réel contemporain, Kirsten Johnson partagera avec le public son univers et sa pratique filmique à l'occasion d'une masterclass. Modération par Aurélien Marsais, membre du comité de sélection. En partenariat avec Le Temps.

10h30, Une histoire dans ma peau, Toute la nuit, D'or et d'argent,

Chabchaq maricane

À l'Usine à Gaz 1, Atelier Hassen Ferhani

Une histoire dans ma peau, de Yanis Kheloufi, Algérie, 2018, 16 minutes, en arabe et français sous-titré français et anglais

Synopsis

Kader Affak, militant engagé – et inoubliable géomètre du film Inland de Tariq Teguia – gère une association caritative situées dans les mêmes locaux que le café-littéraire Le Sous- Marin qu'il restaure. Dans un clair-obscur puissant, il raconte à Yanis Kheloufi les derniers jours de sa mère, épisode matriciel de son inébranlable foi envers le peuple algérien.

Toute la nuit, de Fayçal Hammoum, Algérie, 2021, 17 minutes, Première suisse, en arabe et français sous-titré français et anglais

Synopsis

Louisa, quinquagénaire, placarde des avis de recherche de sa fille, Souad. En quelques plans, Fayçal Hammoum met en scène une nuit d'errance dans les rues d'Alger. La quête de son héroïne – superbe Djalila Kadi Hanifi, au visage creusé par la mélancolie – est celle d'une incompréhension profonde entre la génération de l'indépendance et la jeunesse algérienne.

D'or et d'argent, de Asma Benazouz, Algérie, France, 2020, 22 minutes, en arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

Dahbia tente d'assurer une meilleure vie à son dernier fils, Naoufel. Sa fille Chahra projette les mêmes espoirs sur sa jeune fille, Douaa. Asma Benazouz dresse le portrait empathique de ces deux mères célibataires habitant un immeuble délabré d'Alger, aux vécus difficiles et similaires qui se battent pour offrir un autre destin à leur progéniture

Chabchaq maricane, de Amel Blidi, Algérie, 2021, 26 minutes,

Première suisse, en arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

1995. Dans un quartier de la banlieue d'Alger, Samia et Nouara, douze ans, vivent une amitié heureuse, quand la violence surgit brusquement dans leur vie et met leur lien à l'épreuve. Venue du documentaire, Amal Blidi signe un premier court métrage de fiction intense qui évoque avec retenue la « décennie noire » et la fin de l'innocence, au prisme de l'adolescence.

11h00, Foragers

De Jumanna Mana, Palestine, 65 minutes, Compétition Internationale

Longs Métrages, à la Grande Salle, en arabe et hébreux sous-titré français et anglais

Synopsis

Entremêlant documentaire et fiction, Foragers rend compte du conflit brûlant entre la Direction de la Nature et des Parcs d'Israël et des Palestiniens et Palestiniennes, cueilleurs de plantes sauvages. À l'aide d'une composition élaborée et élégante, le film parvient à capturer l'amour, la résilience et la connaissance hérités de ces traditions, sur une toile de fond éminemment politique.

13h30, Inner Lines

De Pierre-Yves Vandeweerd, France, Belgique, 86 minutes, Compétition

Internationales Longs Métrages, à la Grande Salle, en arménien, turque,

kurmandji sous-titré français et anglais

Synopsis

Pierre-Yves Vandeweerd poursuit une œuvre politique et poétique puissante avec ce nouveau film, tourné en 16mm, qui parcourt les

territoires autour de l'Ararat le long des « lignes intérieures », selon la terminologie militaire. Ces itinéraires parallèles sont aussi empruntés par des messagers et messagères et leurs pigeons voyageurs pour relier les communautés dispersées par les conflits.

14h00, Eami

De Paz Encina, Paraguay, Hollande, 84 minutes, Burning Lights, au Capitole Leone, en ayoreo sous-titré français et anglais

Synopsis

Paz Encina poursuit son travail de mémoire avec une approche intime et sensorielle de l'histoire récente du Paraguay. Œuvre fragmentée, Eami est une expérience immersive et hypnotique, où le mysticisme de la nature et de son paysage sonore s'entrelace au regard d'un enfant, témoin de l'expulsion d'une communauté indigène du Chaco sur un territoire menacé de déforestation.

14h00, Mater Inerta, An Ornithologist's Daughter, Ribs, Smells

À l'Usine à Gaz 1, Opening Scenes

Mater Inerta, de Adrià Expòsit Goy, Espagne, 29 minutes, , en catalan et espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Teresa travaille dans une ferme agricole au cœur de la montagne catalane, un environnement menacé par l'exploitation intensive des ressources. Le départ de sa chienne met en évidence la disparition progressive des liens qu'entretiennent les habitants et habitantes avec ce territoire paisible. Adrià Expòsit Goy signe une fable humaniste peuplée de fantômes.

An Ornithologist's Daughter, de Erik Nuding, Irlande, Royaume-Uni, 30 minutes, première mondiale en anglais sous-titré français

Synopsis

An Ornithologist's Daughter mêle souvenirs intimes et Histoire pour dresser le portrait d'une femme. En observant sa vie, on découvre son identité de fille et de mère ayant choisi de vivre loin des gens mais proche de la nature. Ce solide premier court métrage d'Erik Nuding offrent au spectateur un portrait familial émouvant d'une grâce et d'une intelligence rares.

Ribs, de Farah Hasanbegović, Bosnie Herzégovine, Belgique, Hongrie, Portugal, 9 minutes, Première mondiale, en bosniaque sous-titré français et anglais

Synopsis

D'où vient le sentiment de culpabilité ? Partant du récit d'une condition médicale, Farah Hasanbegović a recours à l'animation pour chercher l'origine de ces sensations ressenties tout au long de notre vie, volontairement ou non. À l'aide de traits de crayons éloquents, Ribs est une méditation sensorielle sur la dimension matérielle de nos sentiments.

Smells, de Alba Esquinas, Espagne, 10 minutes, Première mondiale, en espagnol sous-titré anglais et français

Synopsis

Une série de photographies anciennes réveille des souvenirs d'enfance de l'Espagne d'après-guerre, où une fille et une mère peinent à trouver leur place entre chagrin et aprioris. Smells tente avec ambition de stimuler nos sens pour comprendre la vie des protagonistes. Avec très peu d'éléments, le film réussit à percer l'écran et à imprégner notre mémoire.

14h30, Fire of Love

De Sara Dosa, États-Unis, Canada, 93 minutes, Grand Angle, Première Suisse, au Théâtre de Marens, en anglais sous-titré français

Synopsis

Katia et Maurice Krafft, intrépides scientifiques français, s'aimaient autant qu'ils aimaient les volcans. Composé d'images spectaculaires capturées par le couple pour tenter de comprendre le mystère des volcans, et narré en off par la cinéaste américaine Miranda July, Fire of Love est un film d'aventure sur le temps, l'inconnu, et le sens de l'existence humaine.

15h30, Camouflage

De Jonathan Perel, Argentine, 93 minutes, Latitudes, Première suisse, à la Grande Salle, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

L'écrivain Felix Bruzzone vit et court régulièrement autour de Campo de Mayo, plus grande base militaire d'Argentine et camp de détention et de torture durant l'ancienne dictature. À travers des rencontres avec divers personnages et des idées cinématographiques astucieuses, les liens singuliers que Bruzzone entretient avec ce lieu particulier sont dévoilés.

15h30, A Long Journey Home

De Wenqian Zhang, Chine, 124 minutes, Burning Lights, Première mondiale, à L'Usine à Gaz 2, en chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

De retour dans la maison familiale, Wenqian Zhang s'y installe avec sa caméra. A Long Journey Home fait le récit de cette cohabitation à travers un voyage relationnel et temporel qui attise les émotions et questionne

de l'intérieur le « faire famille » de la Chine contemporaine. Une brillante quête d'émancipation à la recherche d'une place parmi les siens.

16h00, Silver Bird and Rainbow Fish

De Lei Lei, Etats-Unis, Hollande, 101 minutes, Latitudes, Première suisse, au Capitole Leone, en chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

Au travers d'entretiens avec son père et son grand-père, Lei Lei revient sur un tragique passé familial marqué par la révolution culturelle chinoise et les violences qui s'ensuivirent. Dans ce film animé nourri de pop art et d'images de propagande, le réalisateur s'attelle à construire et déconstruire les archives de sa propre mémoire, issues directement de son regard d'enfant.

16h30, Malintzin 17

De Eugenio Polgovsky et Mara Polgovsky, Mexique, Suisse, 64 minutes, Latitudes, à l'Usine à Gaz 1, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Durant sept jours, Eugenio Polgovsky et sa fille de cinq ans observent une colombe qui, par tous les temps, couve un nid campé sur un enchevêtrement de fils électriques. Œuvre posthume du cinéaste mexicain, Malintzin 17 confronte deux manifestations d'affection et de dévouement parentaux, composant avec grâce une expérience visuelle intime du confinement.

17h00, The Above et Cameraperson

Au Théâtre de Marens, Invitée spéciale Kirsten Johnson

The Above, de Kirsten Johnson, États-Unis, 2015, 8 minutes, en dari et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

À Kaboul, l'armée américaine a fait flotter pendant plusieurs années un dirigeable captif au-dessus de la ville. Ses fonctions sont classées secret défense. Ses effets le sont moins : produire un sentiment de surveillance permanente sur la population. La réalisatrice retrouve ensuite le même type de dirigeable inquiétant dans le ciel du Maryland...

Cameraperson, de Kirsten Johnson, 2016, 89 minutes, en anglais, bosniaque, arabe, dari, haousa, four sous-titré français et anglais

Synopsis

Kirsten Johnson a été directrice de la photographie pour plus de 60 films documentaires. Des instants qu'elle a capturés, elle compose Cameraperson, film-mémoire des images qui sont restées avec elle au cours de 30 années. Une œuvre bouleversante d'humanité, au cœur de l'intimité d'une femme derrière la caméra et des personnes qu'elle a filmées.

18h00, All of Our Hearbeats Are Connected Through Exploding

Stars

De Jennifer Rainsford, Suède, 77 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première mondiale, à la Grande Salle, en anglais et japonais sous-titré français et anglais

Synopsis

Le 11 mars 2011, un tsunami a dévasté les côtes japonaises, emportant des milliers de vies. Aujourd'hui, les cicatrices de cette tragédie restent visibles. Malgré tout, individus, plantes et animaux continuent d'exister. À travers des images remarquables tournées sur la terre et dans la mer, le film de Jennifer Rainsford célèbre la résilience humaine et la beauté infinie de notre planète.

18h00, Ostende et Character

Au Capitole Fellini, Compétition Internationale Moyens et Courts
Métrages

Ostende, de Michaël Blin, France, 32 minutes, en français sous-titré
anglais

Synopsis

Deux hommes se rencontrent autour d'une caméra. Le plus âgé raconte un amour perdu au plus jeune, le réalisateur. Pour se remémorer cet amour, le vieil homme lit ses textes, dont l'un évoque un lieu du souvenir : Ostende. Le réalisateur invoque alors un troisième homme et crée à son tour, dans un glissement vers la fiction, les images d'un amour perdu.

Character, de Paul Heinz, France, 39 minutes, en anglais sous-titré
français

Synopsis

Le cinéaste Paul Heintz part à la recherche de Winston Smith. Lorsqu'il publie une petite annonce dans le quotidien anglais The Sun pour trouver des homonymes du héros du roman 1984 de George Orwell, il provoque une collision entre fiction et réel. Le quotidien de ces illustres inconnus devient dystopique, phagocyté par l'imaginaire de chacun et chacune d'entre nous.

18h00, A Marble Travelogue

De Sean Wang, Hollande, Hong Kong, France, Grèce, 99 minutes,
Grand Angle, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en chinois, anglais,
grec, français sous-titré français et anglais

Synopsis

A Marble Travelogue raconte l'odyssée de la route du marbre entre la Grèce et la Chine. Le réalisateur pose un regard teinté d'humour sur un

circuit économique absurde, de l'extraction des matières premières à la fabrication et jusqu'à la vente au détail, où la recherche d'authenticité et de tradition ne sont plus qu'un lointain souvenir.

18h30, Olho Animal

De Maxime Martinot, France, 80 minutes, Burning Lights, Première mondiale, au Capitole Leone, en français, portugais, anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

C'est l'histoire d'un chien cinéaste. Dans une série d'allers-retours entre la Bretagne et Lisbonne, le protagoniste fabrique avec une productrice un film sous le prisme de l'éthologie où il serait question de partir à la recherche de la sincérité du regard animal. Une comédie animalière, composée entre autres d'images de centaines de chiens apparus dans l'histoire du cinéma.

18h30, Cerro Saturno et Ivan's Ladder

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Cerro Saturno, de Miguel Hilari, Bolivie, Etats-Unis, 13 minutes, Première mondiale, pas de dialogue

Synopsis

Au milieu des paysages lunaires de la montagne bolivienne, les quelques traces d'une présence humaine paraissent minuscules, anecdotiques. Plan par plan, la caméra de Miguel Hilari suit ces indices qui mènent jusqu'à la ville et son désordre sonore, où les visages sont captes avec la même attention et poésie que l'environnement qu'ils habitent.

Ivan's Ladder, de Nikolay Bern, Russie, France, 61 minutes, Première mondiale, en russe sous-titré français et anglais

Synopsis

Dans un village hors du temps, si isolé qu'il ne figure pas sur la carte de la Russie, Sysoy transmet la tradition du chant byzantin à son fils Ivan. Leur quotidien familial érémitique est rythmé par les gestes du travail de la terre et d'une pratique spirituelle rigoureuse qui semblent dédiés à préparer le jeune adolescent à un changement de vie imminent.

19h00, Le Pénitencier

De Anne Theurillat, Suisse, 67 minutes, Compétition nationale, à l'Usine à Gaz 1, en français sous-titré anglais

Synopsis

En 1982, Patrice Berthelot rend compte de ses conditions d'enfermement dans le pénitencier de Sion à travers une correspondance avec la réalisatrice Anne Theurillat. Celle-ci met aujourd'hui en images ses mots, tour à tour enjoués ou empreints d'une douce amertume, dans un dispositif cinématographique inspiré. Une question subsiste : l'humanité entre quatre murs peut-elle advenir ?

19h30, Garçonnères

De Céline Pernet, Suisse, 91 minutes, Compétition nationale, au Théâtre de Marens, en français sous-titré anglais

Audiodescription via l'application Greta

Synopsis

Réalisatrice et anthropologue, Céline Pernet questionne son rapport aux hommes de sa génération. Répondant à une annonce, des hommes de 30 à 45 ans se prêtent au jeu de l'interview, dans une quête tant intime que sociétale. Avec un regard amusé et bienveillant, Garçonnères

témoigne d'un besoin urgent de discuter des modèles de masculinités contemporains.

20h00, Republic of Silence

De Diana El Jeiroudi, Allemagne, France, Syrie, Qatar, Italie, 183 minutes, Latitudes, en arabe, anglais, allemand, kurde sous-titré français et anglais

Synopsis

Cela s'amorce avec une caméra reçue à l'âge de sept ans. Ou est-ce lorsque la vie s'écroule à Damas, perforée par la dictature, les guerres et la corruption politique internationale ? Telle une fresque embrassant plus d'une décennie, Republic of Silence entrelace le quotidien d'une existence rangée à Berlin – bercée de solidarité et d'amour – aux souvenirs d'un temps perdu.

20h30, Bitterbrush

De Emelie Mahdavian, Etats-Unis, 91 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, Première internationale, à la Grande Salle, en anglais sous-titré français

Synopsis

Au fin fond de l'Idaho, Colie et Hollyn s'embarquent dans une longue saison estivale comme cowgirls. Nous les suivons à travers l'immensité des paysages et les moments intimes de leur amitié. Emelie Mahdavian revisite le western avec brio et nous invite à repenser le défi du nomadisme à travers le regard de deux jeunes femmes.

20h30, Sad Machines, Tender et Aphotic Zone

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Sad Machines, de Paola Michaels, Argentine, Colombie, 10 minutes, Première internationale, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Quel est le lien entre la pensée de Jacques Lacan, de Samuel Beckett et les machines robotiques ? Paola Michaels offre une réponse cinématographique : à partir d'images d'archives, elle crée avec grâce et intelligence un dialogue a priori inimaginable, qui tend un miroir dans lequel nous pouvons réfléchir à notre propre existence.

Tender, de Jill Magid, États-Unis, 34 minutes, Première mondiale, en anglais sous-titré français

Synopsis

En 2020, en pleine pandémie, l'artiste américaine Jill Magid intercède dans l'économie nationale en faisant frapper 120 000 nouvelles pièces de monnaie dont elle a marqué la tranche de cette phrase : « le corps était déjà si fragile ». Peu à peu, les pièces se disséminent dans les cinq grands quartiers de New York, et le virus se propage.

Aphotic Zone, de Emilija Skarnulytė, Italie, Lituanie, 15 minutes, Première mondiale, pas de dialogue

Synopsis

La zone aphotique est cette région profonde et obscure qui comprend la plupart des eaux océaniques et où la lumière ne pénètre pratiquement plus. L'artiste et cinéaste lithuanienne Emilija Skarnulytė signe un film hypnotique, entre le documentaire et le récit imaginaire, où l'étrangeté du monde sous-marin se confronte au paysage sonore d'une civilisation lointaine.

20h30, Daughters

De Jennifer Malmqvist, Suisse, Danemark, 90 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en suédois sous-titré français et anglais

Synopsis

Sofia, Hedvig et Maja ont grandi avec le deuil ; elles n'avaient que huit, dix et seize ans lorsque leur mère a fait le choix de s'ôter la vie. Dans ce film sensible et gracieux dont les images s'étendent sur une dizaine d'années, Jenifer Malmqvist les accompagne avec attention pour poser des mots sur la perte, capturer la joie, le chagrin et le temps qui passe.

20h45, Far Away Eyes

De Wang Chun-Hong, Taiwan, France, 79 minutes, Burning Lights, Première internationale, au Capitole Leone, en chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

À l'aube de la trentaine, un jeune homme fauché nage en plein doute artistique. Afin d'oublier une rupture amoureuse récente, il fait dériver sa silhouette longiligne, sans but, dans les rues de Taipei bruisant de la rumeur des élections générales de l'automne 2019. Wang Chun-Hong compose une envoutante autofiction documentaire urbaine, magnifiée par un noir et blanc soyeux.

20h45, Marianne et Jaime

À l'Usine à Gaz 1, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Marianne, de Lara Porzak et Rebecca Ressler, Etats-Unis, 28 minutes, en anglais sous-titré français

Synopsis

En 2016, la romancière Marianne Wiggins, nommée au Prix Pulitzer, a une attaque foudroyante et doit s'installer avec sa fille, Lara Porzak, elle-même artiste. Lara entreprend de soutenir sa mère pourachever son nouvel ouvrage littéraire tout en filmant. Intime et douloureux, un huis clos qui esquisse la douce complexité des relations familiales.

Jaime, de Francisco Javier Rodriguez, Belgique, 37 minutes, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Jaime est le portrait d'un jeune homme atteint d'un trouble mental déformant la réalité. Dans ce moyen métrage fascinant et provocant, le réalisateur Francisco Javier Rodriguez interroge notre idée de la réalité, créant un jeu subtil où réel et fiction se confondent. Touchant et troublant, un film qui questionne ce que l'on considère comme « la norme ».

Vendredi 15 avril

10h00, La Petite Lanterne

Au Théâtre de Marens, Projections spéciales

Description

Sœur cadette de La Lanterne Magique, La Petite Lanterne permet aux 4-6 ans d'apprivoiser en famille le plaisir du cinéma en salle. Spécialement conçue pour Visions du Réel, la séance « Documentaire » les familiarise avec le cinéma du réel grâce à un jeu d'extraits de films suivi d'un programme de courts métrages adaptées à leur âge.

Réservations et informations sur visionsdureel.ch/weekendfamilles

10h00, All of Our Hearbeats Are Connected Through Exploding Stars

De Jennifer Rainsford, Suède, 77 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, au Capitole Leone, en anglais et japonais sous-titré français et anglais

Synopsis

Le 11 mars 2011, un tsunami a dévasté les côtes japonaises, emportant des milliers de vies. Aujourd’hui, les cicatrices de cette tragédie restent visibles. Malgré tout, individus, plantes et animaux continuent d’exister. À travers des images remarquables tournées sur la terre et dans la mer, le film de Jennifer Rainsford célèbre la résilience humaine et la beauté infinie de notre planète.

10h00, Camouflage

De Jonathan Perel, Argentine, 93 minutes, Latitudes, à l’Usine à Gaz 2, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

L’écrivain Felix Bruzzone vit et court régulièrement autour de Campo de Mayo, plus grande base militaire d’Argentine et camp de détention et de torture durant l’ancienne dictature. À travers des rencontres avec divers personnages et des idées cinématographiques astucieuses, les liens singuliers que Bruzzone entretient avec ce lieu particulier sont dévoilés.

10h30, Le Cercle vide, Fire in the Sea, Rocks in a Windless Wadi et Le Thé et le Temps

Au Capitole Fellini, Opening Scenes

Le Cercle vide, de Stéphanie Roland, France, Micronésie, Belgique, 20 minutes, en français et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Entre l'éblouissant premier plan – une chute de débris de satellite brûlant en pénétrant l'atmosphère – et la séquence finale qui entremêle des images sous-marines à d'autres générées par une caméra spécialement créée, s'esquisse un parcours qui, tel un voyage de science-fiction inversé, mené de la conquête spatiale à un cimetière au milieu de l'océan.

Fire in the Sea, de Sebastián Zanzoterra, Argentine, 15 minutes, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Avec un rêve pour déclencheur et grâce à des photos, des animations 3D et une conception sonore raffinée, cette émouvante œuvre à la première personne évoque la relation entre la politique de l'État argentin – dans le sillage de la vague de privatisation des années 1990 – et la mort d'un jeune père, ouvrier licencié de la compagnie publique de gaz.

Rocks in a Windless Wadi, de EJ Gagui, Philippines, 23 minutes, en philippin, pampangan et anglais

Synopsis

Des images mystérieuses tournées aux alentours d'un oued (cours d'eau d'Afrique du Nord ou du Proche-Orient, souvent asséché), perçu comme trop calme par le cinéaste et son frère – le « windless » du titre –, servent de décor à des extraits de conversations audio. Trois hommes y exposent dououreusement leurs traumatismes enfouis depuis l'enfance, inavouables.

Le Thé et le Temps, de Salah El Amri, Suisse, 19 minutes, en arabe sous-titré français et anglais

Synopsis

Entre les murs d'une prison, un homme prend son temps : de nettoyer le sol, boire du thé et de se raconter. Il se remémore son enfance au pays

et la mer qui l'a vu grandir. Salah El Amri propose un regard troublant sur la privation de liberté, à travers une parole recueillie dans une temporalité et un clair-obscur remarquables.

11h15, Dogwatch

De Gregoris Rentis, Grèce, France, 78 minutes, Compétition Internationales Longs Métrages, à la Grande Salle, en anglais et grec sous-titré français et anglais

Synopsis

Les navires traversant la zone à haut risque de la côte somalienne engagent depuis longtemps des mercenaires privés pour se protéger des pirates. Aujourd'hui, face à la baisse des attaques, ils font face à un nouveau problème : l'inaction. L'entraînement quotidien pour affronter un ennemi inexistant crée un sentiment d'absurdité capturé par la caméra de Gregoris Rentis, avec précision et grande inspiration.

11h45, Couvre-feu. Journal de Monique Saint-Hélier (1940-44)

De Rachel Noël, Suisse, 70 minutes, Compétition Nationale, au Capitole Leone, en français sous-titré anglais

Synopsis

C'est l'été, deux adolescentes explorent une maison de campagne inhabitée. Dans le grenier, elles y découvrent le journal de l'écrivaine suisse romande Monique Saint-Hélier. Ces écrits reprennent alors vie entre leurs mains, ressuscitant le temps d'un film cette femme de lettres en exil, affaiblie par la maladie et tourmentée par la guerre.

14h00, Garçonnères

De Céline Pernet, Suisse, 91 minutes, Compétition nationale, à la Grande Salle, en français sous-titré anglais
Audiodescription via l'application Greta

Synopsis

Réalisatrice et anthropologue, Céline Pernet questionne son rapport aux hommes de sa génération. Répondant à une annonce, des hommes de 30 à 45 ans se prêtent au jeu de l'interview, dans une quête tant intime que sociétale. Avec un regard amusé et bienveillant, Garçonnères témoigne d'un besoin urgent de discuter des modèles de masculinités contemporains.

14h00, 5 Dreamers and a Horse

De Vahagn Khachatryan et Aren Malakyan, Arménie, Allemagne, Suisse, Danemark, Géorgie, 80 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, au Capitole Leone, en arménien sous-titré anglais et français

Synopsis

À travers quatre personnages aspirant à réaliser leurs rêves se dessinent ici, brillamment et avec grande finesse, trois Arménie. Il y a la conductrice d'ascenseur dans un hôpital désirant voyager dans l'espace, le fermier en quête d'épouse parfaite, et le jeune couple queer qui souhaite simplement vivre son histoire d'amour... en attendant les manifestations et les espoirs de révolution.

14h00, Atelier CinéPhilo – Les effets du cinéma

À l'Usine à Gaz 1, Projections spéciales

Description

Après une projection de courts métrages sélectionnés par le Festival Cinéma Jeune Public, les enfants de 6 à 10 ans, accompagnés par deux animatrices de Moment des Philosophes, échangent, débattent et font des jeux à partir des films visionnés.

Réservations et informations sur :

<http://www.visionsdureel.ch/weekendfamilles>

14h00, Cameraperson

De Kirsten Johnson, 2016, 89 minutes, Invitée spéciale Kirsten Johnson, à l'Usine à Gaz 2, en anglais, bosniaque, arabe, dari, haoussa, four sous-titré français et anglais

Synopsis

Kirsten Johnson a été directrice de la photographie pour plus de 60 films documentaires. Des instants qu'elle a capturés, elle compose Cameraperson, film-mémoire des images qui sont restées avec elle au cours de 30 années. Une œuvre bouleversante d'humanité, au cœur de l'intimité d'une femme derrière la caméra et des personnes qu'elle a filmées.

14h15, A House Made of Splinters

De Simon Lerengt Wilmon, Danemark, Suède, Finlande, Ukraine, 76 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Marens, en ukrainien et russe sous-titré français et anglais

Synopsis

La guerre fait rage dans l'Est de l'Ukraine et le foyer pour enfants de Lyssytchansk accueille un flot constant de nouveaux et nouvelles pensionnaires. Les travailleuses de ce centre, armées d'un dévouement sans limite, tentent pour quelques mois de panser le cœur de ces enfants issus de familles brisées par le conflit et de nourrir chez elles quelques éclats d'espoir.

14h30, La macchina cinema (partie 1, 2 et 3)

De Silvano Agosti, Marco Bellocchio, Sandro Petraglia et Stefano Rulli, Italie, 1978, 144 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Coopté par quatre cinéastes et critiques italiens, La macchina cinema est une conscientieuse démystification de l'ingénierie cinématographique. En réalisant un contre-champ aux succès de l'industrie, le découpage en plusieurs épisodes oscillant entre le grave et le pathétique permet de dresser le portrait d'une machine engrangée par ses propres illusions.

15h00, Tolyatti Adrift

De Laura Sistero, Espagne, France, 70 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Grand-Champ à Gland, en russe sous-titré français et anglais

Synopsis

Portrait d'une jeunesse désenchantée de Tolyatti, ville sinistrée autrefois symbole du progrès soviétique et de l'automobile. Laura Sistero part à la rencontre d'une jeunesse à la dérive, exprimant son rêve d'évasion par des folles courses à bord des vieilles Lada bricolées, dans une mise en scène propulsée par des glissades spectaculaires au rythme d'une bande son électro-rock.

15h45, A Long Journey Home

De Wenqian Zhang, Chine, 124 minutes, Burning Lights, au Capitole Leone, en chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

De retour dans la maison familiale, Wenqian Zhang s'y installe avec sa caméra. A Long Journey Home fait le récit de cette cohabitation à travers un voyage relationnel et temporel qui attise les émotions et questionne de l'intérieur le « faire famille » de la Chine contemporaine. Une brillante quête d'émancipation à la recherche d'une place parmi les siens.

16h00, À vendredi, Robinson

De Mitra Farahani, France, Suisse, Liban, Irlande, 96 minutes, Latitudes, à la Grande Salle, en français, anglais et farsi sous-titré français et anglais

Synopsis

À défaut de pouvoir les réunir, Mitra Farahani instigue une correspondance visuelle, sonore et écrite entre deux artistes : l'écrivain et cinéaste Ebrahim Golestan, figure essentielle de la culture iranienne, et Jean-Luc Godard, cinéaste légendaire résidant à Rolle. Durant 29 semaines, chaque vendredi, on se met en scène, non sans humour et clairvoyance.

16h30, Children of the Mist

De Hà Lê Diēm, Vietnam, 90 minutes, Grand Angle, au Théâtre de Marens, en Hmong et vietnamien sous-titré français et anglais

Cette projection est accompagnée d'une lecture des sous-titres en français.

Synopsis

Di a douze ans et vit dans les montagnes du nord du Vietnam. Avec sa famille, elle attend les festivités du Nouvel An lunaire, durant lesquelles les hommes Hmong enlèvent des jeunes filles afin de les épouser. En tentant de comprendre ce rituel d'un autre temps, la cinéaste Diem Ha Le est tiraillée entre le respect d'une culture et la violence d'une tradition.

16h30, Calvinia et Fuku Nashi

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Nationale

Calvinia, de Rudi van der Merwe, Suisse, 50 minutes, Première mondiale, en afrikaans et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Le réalisateur Rudi van der Merwe revient à Calvinia, petite ville d'Afrique du Sud où il a grandi ; l'occasion de se confronter à nouveau à ce territoire familier, conservateur et nourri d'injustices. Un film généreux et élégamment construit, fait de rencontres, de moments de solitude et de drague, mêlant le passé au présent, dans un voyage aux airs d'adieu.

Fuku Nashi, de Julie Sando, Suisse, Japon, 44 minutes, Première mondiale, en japonais sous-titré français et anglais

Synopsis

Yukiei revient dans la maison de sa grand-mère au Japon, après plusieurs années d'absence marquées par des évènements tragiques. La cinéaste helvético-japonaise Julie Sando propose dans Fuku Nashi la rencontre émouvante de deux âmes solitaires, dans un récit intime autour de l'identité et de la réconciliation, à mi-chemin entre le documentaire et l'autofiction.

17h00, Nightwalker, Ovan gruvan, Agave Amica et Solastagia

À l'Usine à Gaz 1, Opening Scenes

Nightwalker, De Gianluca Cozza et Leonardo Da Rosa, Brésil, 19 minutes, en portugais sous-titré français et anglais

Synopsis

Au péril de leur vie, des hommes s'introduisent dans des trains de marchandises en marche pour récupérer des restes de céréales et les revendre. Nightwalker traduit au cinéma ces nuits de travail sans fin où les corps s'effacent, engloutis dans les impressionnantes paysages industriels du port de Rio Grande et pris au piège par la crise économique brésilienne.

Ovan gruvan, de Théo Audoire et Lova Karlsson, Suède, France, 14 minutes, en suédois sous-titré français et anglais

Synopsis

La mine de fer de Kiruna, en Suède, l'une des plus vastes au monde, ronge les sous-sols de la ville. Menacées par les glissements de terrains, certaines habitations imposantes du centre doivent être déplacées d'un bloc, en un lent et majestueux ballet saisi par la caméra de Théo Audoire et Lova Karlsson, cinéastes-architectes d'un paysage urbain en perpétuel mouvement.

Agave Amica, de Gembong Nusantara, Indonésie, 15 minutes, en indonésien, javanais et soundanaise sous-titré en français et anglais

Synopsis

Agave Amica nous transporte en Indonésie en pleine pandémie. Par un regard et une inventivité singuliers, Gembong Nusantara suit le quotidien d'ouvriers et ouvrières, et leur labeur tant dans les cimetières que dans les champs de fleurs, nous invitant à une réflexion plus large sur les contrastes entre jour et nuit, vie et mort, fleurs et tombes.

Solastalgia, de Violeta Mora, Cuba, Honduras, 16 minutes, Première mondiale, en anglais et espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

À Cuba, un lagon s'est asséché. La seule trace restante de ce paysage disparu est une vieille peinture dont les contours se sont estompés. C'est le point de départ de la quête de Violeta Mora : comment se souvenir d'un paysage désormais absent ? Elle recueille alors la parole de ceux et celles qui se souviennent pour tenter de faire réapparaître le lagon.

17h30, La Macchina cinema (partie 4 et 5)

107 minutes, [voir plus haut pour les informations](#).

18h00, Périphérique nord

De Paul Carneiro, Portugal, Suisse, Uruguay, 72 minutes, Compétition Nationale, Première mondiale, à la Grande Salle, en portugais et français sous-titré en français et anglais

Synopsis

Le réalisateur Paulo Carneiro, fanatique de belles voitures, va à la rencontre des passionnés de tuning de la communauté portugaise de Genève. Dans un univers pop et urbain, Périphérique nord explore cette passion commune et l'espace de liberté qu'elle offre pour des exilés qui semblent y (re)trouver, enfin, un territoire à eux.

18h15, Vincere

De Marco Bellocchio, Italie, France, 2009, 128 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, au Capitole Leone, italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Entrelaçant fiction et images d'archives, Vincere traverse les heures Mussolini sous l'œil de sa relation avec Ida Dalser, déterminante pour la création du quotidien *// Popolo d'Italia*, bientôt organe du Parti national fasciste. Abandonnée par le Duce puis internée, elle est le témoignage d'un totalitarisme infiltré dans l'intime ainsi que d'une femme en lutte contre l'irrésistible devenir fasciste.

19h00, Sad Machines, Tender et Aphotic Zone

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Sad Machines, de Paola Michaels, Argentine, Colombie, 10 minutes, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Quel est le lien entre la pensée de Jacques Lacan, de Samuel Beckett et les machines robotiques ? Paola Michaels offre une réponse cinématographique : à partir d'images d'archives, elle crée avec grâce et intelligence un dialogue a priori inimaginable, qui tend un miroir dans lequel nous pouvons réfléchir à notre propre existence.

Tender, de Jill Magid, Etats-Unis, 34 minutes, en anglais sous-titré français

Synopsis

En 2020, en pleine pandémie, l'artiste américaine Jill Magid intercède dans l'économie nationale en faisant frapper 120 000 nouvelles pièces de monnaie dont elle a marqué la tranche de cette phrase : « le corps était déjà si fragile ». Peu à peu, les pièces se disséminent dans les cinq grands quartiers de New York, et le virus se propage.

Aphotic Zone, de Emilija Skarnulytė, Italie, Lituanie, 15 minutes, pas de dialogue

Synopsis

La zone aphotique est cette région profonde et obscure qui comprend la plupart des eaux océaniques et où la lumière ne pénètre pratiquement plus. L'artiste et cinéaste lithuanienne Emilija Skarnulytė signe un film hypnotique, entre le documentaire et le récit imaginaire, où l'étrangeté du monde sous-marin se confronte au paysage sonore d'une civilisation lointaine.

20h00, Life as a dream et J'ai énormément dormi

Au Capitole Fellini, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Life as a dream, de ZHAO Xu, Chine, 20 minutes, en chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

Cinq travailleurs et travailleuses chinois font le récit de leurs rêves. Ces tourments nocturnes se font l'écho de leurs expériences professionnelles difficiles et précaires. ZHAO Xu construit une habile et troublante mise en abyme qui convoque une sensation d'irréel, comparable à celle provoquée par un film de science-fiction, dépassé par le réel.

J'ai énormément dormi, de Clara Alloing, Suisse, 45 minutes, en français sous-titré anglais

Synopsis

Une invitation loufoque dans l'atelier de l'artiste- performeuse suisse Johanna Monnier, qui pratique une forme de sculpture thérapeutique, utilisant l'art comme pansement des blessures inavouées. Le film s'apparente à un voyage mêlant poésie provocatrice et malice excentrique. Un portrait d'une belle sensibilité, innervé par des interrogations mélancoliques.

20h15, Rojek

De Zaynê Akyol, Canada, 129 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, à la Grande Salle, en arabe et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Après l'impressionnant Gulistan, Land of Roses (Visions du Réel 2016), la cinéaste kurde Zaynê Akyol propose ici des conversations avec des membres de l'État Islamique en prison, en alternant leur parole avec des vues aériennes du paysage. Un regard inattendu sur une problématique politique contemporaine de grande portée et un film dont le sujet et la respiration produisent un objet cinématographique impressionnant.

20h30, Marx puo aspettare

De Marco Bellocchio, Italie, 2021, 95 minutes, au Théâtre de Marens, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

En 1968, Camillo Bellocchio met fin à ses jours, peu après avoir alerté son jumeau Marco sur sa détresse, l'invitant à une pause dans sa lutte politique : « Marx peut attendre ». Le cinéaste confronte sa famille à cette blessure matricielle, le long d'une réunion testamentaire qui offre la clé de lecture d'une œuvre qui n'a jamais discontinue avec le réel.

20h30, Herbaria

De Leandro Listorti, Argentine, Allemagne, 84 minutes, Burning Lights, à l'Usine à Gaz 2, en espagnol, allemand et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Dans son troisième long métrage, Leandro Listorti crée un parallèle entre deux mondes qu'il semble bien connaître : les plantes et le cinéma. Cette œuvre cinématographique délicate, riche de superbes images, d'archives et actuelles, rend compte de l'immense travail de classement et de conservation – et invite généreusement à réfléchir aux différentes formes de représentation et de mémoire.

20h45, Ollin Blood

De Elise Florenty, Marcel Türkowsky, France, Mexique, 71 minutes, Burning Lights, au Capitole Leone, en espagnol, japonais et allemand sous-titré français et anglais

Synopsis

À Mexico City, au printemps 2020, un groupe d'amis se retrouve pour répéter une pièce de théâtre. Petit à petit, ils et elles se retrouvent liés à

l'histoire de la vallée de Tehuacán- Cuicatlán qui abrite la plus grande forêt de cactus au monde. Entre fiction fantasmagorique et investigation historique, Ollin Blood questionne notre rapport au naturel dans toutes ses contradictions.

Samedi 16 avril

10h00, La Petite Lanterne

Au Théâtre de Marens, Projections spéciales

Description

Sœur cadette de La Lanterne Magique, La Petite Lanterne permet aux 4-6 ans d'apprivoiser en famille le plaisir du cinéma en salle. Spécialement conçue pour Visions du Réel, la séance « Documentaire » les familiarise avec le cinéma du réel grâce à un jeu d'extraits de films suivi d'un programme de courts métrages adaptées à leur âge.

Réservations et informations sur visionsdureel.ch/weekendfamilles

10h00, Far Away Eyes

De Wang Chun-Hong, Taiwan, France, 79 minutes, Burning Lights, au Capitole Leone, en chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

À l'aube de la trentaine, un jeune homme fauché nage en plein doute artistique. Afin d'oublier une rupture amoureuse récente, il fait dériver sa silhouette longiligne, sans but, dans les rues de Taipei bruissant de la rumeur des élections générales de l'automne 2019. Wang Chun-Hong compose une envoutante autofiction documentaire urbaine, magnifiée par un noir et blanc soyeux.

10h00, Mutzenbacher

De Ruth Beckermann, Autriche, 100 minutes, Latitudes, à l'Usine à Gaz 1, en allemand sous-titré français et anglais

Synopsis

Josefine Mutzenbacher : Histoire d'une fille de Vienne racontée par elle-même est un récit érotique de 1906. Mettant en scène un casting pour une adaptation du livre en fiction, Ruth Beckermann, grand nom du cinéma documentaire, appelle des hommes de tous âges à en lire des extraits. Un aperçu spirituel et stimulant de l'érotisme façonné par notre société.

10h00, Périphérique nord

De Paul Carneiro, Portugal, Suisse, Uruguay, 72 minutes, Compétition Nationale, à l'Usine à Gaz 2, en portugais et français sous-titré en français et anglais

Synopsis

Le réalisateur Paulo Carneiro, fanatique de belles voitures, va à la rencontre des passionnés de tuning de la communauté portugaise de Genève. Dans un univers pop et urbain, Périphérique nord explore cette passion commune et l'espace de liberté qu'elle offre pour des exilés qui semblent y (re)trouver, enfin, un territoire à eux.

11h00, A Holy Family

De Elvis A-Liang Lu, Taïwan, France, 90 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, à la Grande Salle, en taïwanais, mandarin et chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

Le réalisateur reçoit un appel de sa mère âgée. Femme obstinée, elle s'inquiète de l'avenir du reste de la famille : d'abord du père, dépendant

aux jeux et à la santé fragile, puis du frère fauché mais confiant dans ses talents de médium. En revenant sur les raisons de son départ vingt ans plus tôt, Elvis A-Liang Lu signe un magnifique portrait de famille, émouvant et rempli de lumière.

11h30, Cerro Saturno et Ivan's Ladder

À l'Usine à Gaz 2, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Cerro Saturno, de Miguel Hilari, Bolivie, États-Unis, 13 minutes, pas de dialogue

Synopsis

Au milieu des paysages lunaires de la montagne bolivienne, les quelques traces d'une présence humaine paraissent minuscules, anecdotiques. Plan par plan, la caméra de Miguel Hilari suit ces indices qui mènent jusqu'à la ville et son désordre sonore, où les visages sont captes avec la même attention et poésie que l'environnement qu'ils habitent.

Ivan's Ladder, de Nikolay Bern, Russie, France, 61 minutes, en russe sous-titré français et anglais

Synopsis

Dans un village hors du temps, si isolé qu'il ne figure pas sur la carte de la Russie, Sysoy transmet la tradition du chant byzantin à son fils Ivan. Leur quotidien familial érémitique est rythmé par les gestes du travail de la terre et d'une pratique spirituelle rigoureuse qui semblent dédiés à préparer le jeune adolescent à un changement de vie imminent.

13h30, Bitterbrush

De Emelie Mahdavian, États-Unis, 91 minutes, Compétition

Internationale Longs Métrages, au Capitole Leone, en anglais sous-titré français

Synopsis

Au fin fond de l'Idaho, Colie et Hollyn s'embarquent dans une longue saison estivale comme cowgirls. Nous les suivons à travers l'immensité des paysages et les moments intimes de leur amitié. Emelie Mahdavian revisite le western avec brio et nous invite à repenser le défi du nomadisme à travers le regard de deux jeunes femmes.

14h00, Tara

De Francesca Bertin et Volker Sattel, Allemagne, Italie, 87 minutes, Compétition Internationale Longs Métrages, à la Grande Salle, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

La Tara est une rivière près de Tarente dont les eaux auraient des propriétés curatives ; s'y baigner est une tradition pour ses habitants et habitantes. Depuis ce lieu bucolique, Volker Sattel et Francesca Bettin nous emmènent dans un voyage à travers un territoire où les mythes se heurtent à la réalité et où le soi-disant « progrès » a fait payer un lourd tribut à la nature et à la société.

14h00, Vedette

De Claudine Bories, Patrice Chagnard, France, 100 minutes, Projections spéciales, au Théâtre de Marens, en français sous-titré anglais

Synopsis

Vedette a régné sans partage sur un troupeau, mais la « reine » a vieilli et pour éviter sa déposition par de jeunes vaches rivales, les voisines

des cinéastes leur en confient la garde pendant un été. Commence l'apprentissage d'une cohabitation drolatique entre Vedette et Claudine Bories, malicieusement observées par Patrice Chagnard.

14h00, Atelier CinéPhilo – Les effets du cinéma

À l'Usine à Gaz 1, Projections spéciales

Description

Après une projection de courts métrages sélectionnés par le Festival Cinéma Jeune Public, les enfants de 6 à 10 ans, accompagnés par deux animatrices de Moment des Philosophes, échangent, débattent et font des jeux à partir des films visionnés.

Réservations et informations sur visionsdureel.ch/weekendfamilles

14h00, Things I Could Never Tell My Mother

De Humaira Bilkis, Bangladesh, France, 84 minutes, Latitudes, à l'Usine à Gaz 2, en bengali sous-titré français et anglais

Synopsis

Humaira Bilkis a un problème avec sa mère : depuis son pèlerinage à la Mecque, celle-ci, autrefois poète et émancipée, s'est désormais faite dévote. La cinéaste doit ainsi ferrailler pour qu'elle accepte la caméra alors que sa religion proscrit l'image, tout en cachant sa relation avec un Hindou de Calcutta. Elle signe un film aux allures de comédie romantique.

14h15, Katanga Nation et Libende Boyz

Au Capitole Fellini, Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Katanga Nation, Hiwot Getaneh et Beza Hailu Lemma, Afrique du Sud, Éthiopie, 27 minutes, en anglais et amharique sous-titré français et anglais

Synopsis

Dans le quartier de Katanga, à Addis-Abeba, Amele et son auberge de fortune accueillent des jeunes à la recherche d'un refuge dans la capitale éthiopienne. Chaque jour marque l'arrivée d'une nouvelle personne, d'une nouvelle expérience, d'une nouvelle histoire. Avec délicatesse, les cinéastes esquisSENT le portrait d'un lieu et de ses pensionnaires.

Libende Boyz, de Wendy Bashi, République démocratique du Congo, Belgique, 46 minutes, en français et lingala sous-titré français et anglais

Synopsis

Les Libende Boyz, jeunes rappeurs de Beni, en RDC, essaient coûte que coûte de faire exister une forme d'expression artistique dans un contexte où chacun craint quotidiennement pour sa vie. La réalisatrice Wendy Bashi signe le riche portrait d'une jeunesse résiliente et débordante de rêves qui veut transformer Beni en nouvelle capitale du rap.

15h30, Luminum

De Maximiliano Schonfeld, Argentine, 62 minutes, Burning Lights, au Capitole Leone, en espagnol sous-titré français et anglais

Synopsis

Mère et fille, Silvia et Andrea sont également ufologues. Ensemble elles mènent un groupe de recherche d'ovni et montent la garde en pourchassant les lumières qui surgissent mystérieusement au-dessus du fleuve Paraná. Adoptant joyeusement la (science-)fiction, Maximiliano Schonfeld brosse le portrait poétique d'une communauté, avec humour et affection.

16h00, The Herd

De Karolina Poryzała et Monika Kotecka, Pologne, 80 minutes, Grand Angle, à la Grande Salle, en polonais et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Karolina Poryzała et Monika Kotecka suivent l'ascension d'un club amateur féminin de voltige équestre, mené par l'énergique Natalia qui rêve d'en faire une équipe nationale professionnelle. La caméra saisit avec fluidité les relations entre cavalières, dans un mélo documentaire révélant la force des liens tissés par cette aventure entre des adolescentes passionnément anachroniques.

16h00, Leisure Time – A Summer's Day, Casting di un padre, The Earth Is Spinning

Au Capitole Fellini, Opening Scenes

Leisure Time – A Summer's Day, de Adam Paaske, Danemark, 30 minutes, en danois et anglais sous-titré anglais

Synopsis

Comment les classes moyennes et supérieures tuent- elles le temps hors du travail ? Adam Paaske esquisse une réponse en filmant les résidents et résidentes de maisons d'été au Danemark. Composée de saynètes montées en parallèle – dont l'une est devenue le trailer du Festival 2022 ! – cette ethnographie fictionnelle porte un regard distancié et ironique sur la civilisation des loisirs, hantée par l'absurde, l'ennui et la solitude.

Casting di un padre, de Giulia Goy, Suisse, 15 minutes, en français sous-titré anglais

Synopsis

Ludique et acéré, Casting di un padre met en lumière le processus de tournage, et plus précisément la quête d'un acteur pouvant incarner le père de la réalisatrice récemment décédé. Pour ce faire, Giulia Goy crée des scènes qui lui permettent non seulement d'établir de nouveaux dialogues avec son père mais aussi d'amorcer son deuil.

The Earth Is Spinning, de Olena Kyrychenko, Ukraine, 21 minutes, en ukrainien sous-titré français et anglais

Synopsis

Au printemps 2020, l'Ukraine est confinée. De retour au foyer familial après trois ans d'absence, Olena Kyrychenko est confrontée à une mère dépressive et un père malade qui noie son chômage forcé dans l'alcool. Son film chronique avec justesse un territoire extime, situé à la lisière du monde disparu de l'enfance et de la réalité désenchantée des adultes.

16h00, Olho Animal

De Maxime Martinot, France, 80 minutes, Burning Lights, au Capitole Leone, en français, portugais, anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

C'est l'histoire d'un chien cinéaste. Dans une série d'allers-retours entre la Bretagne et Lisbonne, le protagoniste fabrique avec une productrice un film sous le prisme de l'éthologie où il serait question de partir à la recherche de la sincérité du regard animal. Une comédie animalière, composée entre autres d'images de centaines de chiens apparus dans l'histoire du cinéma.

17h00, Atlantide

De Yuri Ancarani, Italie, France, 100 minutes, Latitudes, au Capitole Leone, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Daniele, jeune homme de Sant’Erasmo, une île de la lagune de Venise, rêve d’un « barchino » (bateau à moteur) battant tous les records. Dans cette sublime œuvre cinématographique, Yuri Ancarani nous transporte dans un univers musical et chorégraphique et dépeint une génération sans racines, du point de vue intemporel du paysage vénitien.

18h00, The Pawnshop

De Łukasz Kowalski, Pologne, 75 minutes, Doc Alliance Selection, à la Grande Salle, en polonais sous-titré français et anglais

Synopsis

Jola et Wiesek, couple haut en couleur, dirigent le plus gros mont-de-piété de Pologne. Un business autrefois rentable, mais qui ne génère plus que des pertes, tant les objets désormais gages sont difficiles à écouler. Ils décident de lancer une grande opération de marketing printanier. Un regard humoristique sur les déboires de la société d’abondance... de seconde-main !

18h00, Calvinia et Fuku Nashi

À l’Usine à Gaz 2, Compétition Nationale

Calvinia, de Rudi van der Merwe, Suisse, 50 minutes, en afrikaans et anglais sous-titré français et anglais

Synopsis

Le réalisateur Rudi van der Merwe revient à Calvinia, petite ville d’Afrique du Sud où il a grandi ; l’occasion de se confronter à nouveau à ce territoire familier, conservateur et nourri d’injustices. Un film généreux et élégamment construit, fait de rencontres, de moments de solitude et de drague, mêlant le passé au présent, dans un voyage aux airs d’adieu.

Fuku Nashi, de Julie Sando, Suisse, Japon, 44 minutes, en japonais sous-titré français et anglais

Synopsis

Yukiei revient dans la maison de sa grand-mère au Japon, après plusieurs années d'absence marquées par des évènements tragiques. La cinéaste helvético-japonaise Julie Sando propose dans Fuku Nashi la rencontre émouvante de deux âmes solitaires, dans un récit intime autour de l'identité et de la réconciliation, à mi-chemin entre le documentaire et l'autofiction.

19h00, Cérémonie de Clôture – The Earth is Blue as an Orange

De Irina Tsylkik, Ukraine, Lituanie, 74 minutes, Projections spéciales, Première suisse, au Théâtre de Marens, cérémonie en français et film en ukrainien et russe sous-titré français et anglais

Synopsis

Anna vit seule avec ses quatre enfants, en Ukraine dans le Donbass. À l'intérieur de sa maison pleine de vie règne l'harmonie ; à l'extérieur, c'est le chaos de la guerre. L'équilibre de sa famille semble lié à leur passion du cinéma et à la fabrication collective d'un film inspiré par leur propre vie, exutoire du quotidien...

19h00, Salto nel vuoto

De Marco Bellocchio, Italie, 1980, 120 minutes, Invité d'honneur Marco Bellocchio, au Capitole Leone, en italien sous-titré français et anglais

Synopsis

Anouk Aimée et Michel Piccoli s'offrent corps entiers au huis clos vertigineux de Marco Bellocchio, Salto nel vuoto. Incarnant frère et sœur mélancoliques aux vies bien réglées, leur routine silencieuse s'effrite lorsque émerge dans leur vie Giovanni, acteur brillant et scélérat. Double

prix d'interprétation au festival de Cannes en 1980 pour ce drame moderne et vaporeux.

20h15, Silver Bird and Rainbow Fish

De Lei Lei, Etats-Unis, Hollande, 101 minutes, Latitudes, à l'Usine à Gaz 2, en chinois sous-titré français et anglais

Synopsis

Au travers d'entretiens avec son père et son grand-père, Lei Lei revient sur un tragique passé familial marqué par la révolution culturelle chinoise et les violences qui s'ensuivirent. Dans ce film animé nourri de pop art et d'images de propagande, le réalisateur s'attelle à construire et déconstruire les archives de sa propre mémoire, issues directement de son regard d'enfant.

20h30, A Marble Travelogue

De Sean Wang, Hollande, Hong Kong, France, Grèce, 99 minutes, Grand Angle, à la Grande Salle, en chinois, anglais, grec, français sous-titré français et anglais

Synopsis

A Marble Travelogue raconte l'odyssée de la route du marbre entre la Grèce et la Chine. Le réalisateur pose un regard teinté d'humour sur un circuit économique absurde, de l'extraction des matières premières à la fabrication et jusqu'à la vente au détail, où la recherche d'authenticité et de tradition ne sont plus qu'un lointain souvenir.

Dimanche 17 avril

10h00, Rediffusion d'une sélection de films primés et highlights

À la Grande Salle et l'Usine à Gaz, Projections spéciales.